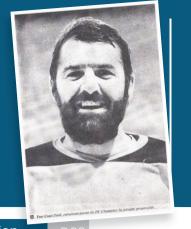
Riviera

Chablais votre région



Ancienne gloire du HC Villars, **Yves Croci-Torti** évoque ses souvenirs de joueur international.

Page 11



Bas-Valais. mais Valais quand même

Le Chablais se taille une place de choix dans les instances étatiques culturelles. Marie Rochel a pris ses fonctions à la tête des Musées cantonaux au début de ce mois. Dès novembre, la Montheysanne aura comme chef au Service de la culture Alain Dubois. lui aussi bas-valaisan. Ensemble, ils permettront à la région d'être représentée à Sion. Toutefois, l'idée n'est pas de tirer la couverture à cette partie du Vieux Pays, qui semble parfois très éloignée des préoccupations de la capitale. Leur ambition dépasse les prés carrés, puisque l'une comme l'autre visent à toucher toute la population, qu'elle habite en amont ou en aval du coude du Rhône, quels que soient sa langue, son âge et sa situation sociale. Il s'agit de soutenir les talents qui s'expriment sur le territoire, mettre en valeur le fruit de leur travail et le rendre accessible à l'entier du Valais, aux gens de passage également, notamment en allant à leur rencontre. Un vœu qui, espérons-le. ne s'avérera pas pieux. Ouvrir la culture est une chose, susciter l'intérêt en est une autre. Et pour cela, les nouvelles personnes appâter le chaland en proposant davantage que des obiets sous cloche accompagnés d'un texte descriptif. Comme dans d'autres domaines, un des moyens d'y parvenir est d'offrir une expérience: auditive, visuelle, sensorielle... Bref, qu'elle fasse naître des émotions. Parce que pour graver le Valais dans un cœur. encore faut-il le faire battre à la mesure d'une activité créatrice et d'un patrimoine

Région

LES VERTS RÉCLAMENT DES MESURES

Les écologistes du district d'Aigle pressent les autorités pour réduire leur consommation d'énergie. Elles doivent se montrer exemplaires, pour inciter la population à les imiter. Les Municipalités y travaillent, mais les élus du parti annoncent qu'ils pourraient se montrer plus insistants si les plans présentés se révèlent insuffisants.

UN PONT CHARGÉ D'HISTOIRE

Surnommé le «pont romain», l'ouvrage qui enjambe le Rhône face au château de Saint-Maurice est en pleine rénovation. L'occasion de rappeler que ce passage fut, dès l'Antiquité, un carrefour majeur sur la route des armées et des pèlerins et une pièce centrale du verrou agaunois, en direction du Valais.

Les défis climatiques remodèlent l'alpage

Les Diablerets La 11^e édition du Salon des Alpages s'arrête sur la cruciale question de l'approvisionnement en eau. Après la sécheresse record de cet été et celles de 2015 et 2018, paysans et autorités sont en quête de solutions pour adapter leur outil de travail à des conditions météos toujours plus difficiles. Page 09



Pub

encore méconnus.











Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez-nous sur notre page Facebook: Riviera-Chablais







L'humeur de Rémy Brousoz

Aventures d'un spongiophile

Imaginez une mousse au chocolat, légère et aérée. Plongez-y votre cuillère, et regardez de près ce qui en sort. De très près. Voilà. Vous les voyez, ces dizaines de trous minuscules? Aussi loin que je m'en souvienne, j'ai toujours été fasciné par les textures spongieuses. Les chapeaux de morilles, l'intérieur de certains os. La mie d'un pain chaud auquel on vient de donner le premier coup de couteau. Même le chewing-gum sur lequel on marche et qui colle à la semelle. Une

fois l'agacement passé, voyez comme la matière s'étire en laissant apparaître un mystérieux entrelacs de filaments caoutchouteux. À tous les coups, mon œil est happé par ces mondes secrets, constitués d'innombrables galeries. Je m'imagine alors fourmi ou acarien, membre d'une expédition de spéléologie au seuil d'une exploration grandiose et sans fin. Quelle entrée choisir? Quel écho nos voix rencontreront-elles dans ce dédale de cavernes? Et quelle vie y découvrirons-nous? Autant de questions qui m'assaillent, alors que j'ajuste mon casque poussiéreux. Nous nous préparons à entrer. Levant une dernière fois les yeux sur cette façade aux mille fenêtres, je mesure, bouche bée, les efforts de patience déployés par les architectes de cette cathédrale monstrueuse. «Tiens, donne un coup à ta lampe», sourit mon voisin en me tendant une petite éponge humide. Mon regard se pose sur l'objet. Vous les voyez, ces dizaines de trous minuscules?



C'était l'actu le...

5 octobre 1972

Alors que l'offre le domaine skiable est déjà bien développée à Isenau, le Meilleret rattrape son retard. Après la construction sept ans plus tôt du téléski de Vers-l'Église, deux téléskis et le télésiège Les Vioz-Le Rachy sont mis à l'enquête en 1972. Le confort des skieurs s'en trouve amélioré; celui des agriculteurs du hameau du Rachy aussi: l'électricité nécessaire aux futures arbalètes de l'installation de la future installation de Ruvine profitera aux chalets de ce secteur excentré. L'avancée marque «la fin de l'époque héroïque de la bougie [...] et du potager à bois», estime l'auteur de l'article qui paraît ce jeudi 5 octobre dans l'Est vaudois. Pas sûr que les familles Berruex, Pernet et Morerod-Rouire, elles, aient forcément regretté de voir «un peu de poésie» s'en aller de leur ferme. **DGE**

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA

Chemin du Verger 10 1800 Vevey

021 925 36 60 info@riviera-chablais.ch www.riviera-chablais.ch

Abonnements

CHF 99.- par année et par région. Toutes nos formules sur abo.riviera-chablais.ch

Tirage total 2022

Editions abonnés

Riviera Chablais votre région 2'500 exemplaires hebdomadaire, le mercredi

Riviera Chablais votre région 2'500 exemplaires hebdomadaire,

le mercredi

Editions tous-ménages Riviera Chablais votre région 94'000 exemplaires tous-ménages, mensuel,

Editeur

le mercredi

Conseil d'administration

de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur Armando Prizzi

Impression CIL Bussigny Correctrice Sonia Gilliéron

Conseillers en publicité

Nathalie di Rito Giampaolo Lombardi, Basile Guidetti.

Administration

Laurence Prizzi, Marie-Claude Lin,

Nicole Wetzel.

PAO

Patricia Lourinhã, Mattéo Costantino.

Région Chablais: Christophe Boillat,

Rédaction

Anne Rey-Mermet,

rédactrice en chef.

Région Riviera:

Xavier Crépon,

Noriane Rapin,

Rémy Brousoz.

Hélène Jost,

David Genillard, Karim Di Matteo, Sophie Es-Borrat.



Depuis le début de l'année, armé de son smartphone, François Nanchen arpente les réseaux sociaux et crée du contenu sur les dangers d'Internet pour les 13-16 ans.

| J.-G. Python

Sécurité

Le Montheysan François Nanchen est le premier «e-cop» de Suisse romande. Sur Internet et auprès des jeunes, il est le visage d'une prévention décalée pour la Police cantonale vaudoise. Rencontre.

Noriane Rapin

Jeans, baskets, chemise à carreau et t-shirt imprimé, c'est tout en décontraction que François Nanchen nous reçoit dans le quartier général lausannois de la Police cantonale. Ses traits juvéniles et son sourire angélique tranchent avec l'image sévère que les policiers traînent parfois derrière eux. Au fil de la conversation, on caractérise les vidéos du nouveau compte TikTok de la Police cantonale vaudoise. Un humour dont il ne se départit jamais et qui est en train d'assurer le succès d'une démarche aussi osée qu'inédite.

Depuis le début de l'année, François Nanchen est le premier «e-cop» de Suisse romande. Sa mission: faire de la prévention auprès des 13-16 ans sur les réseaux sociaux. Grâce à TikTok et Instagram, il les met en garde contre les dangers qui les guettent, en particulier sur le Net.

Policier, une vocation

Dans les vidéos de l'e-cop François, le ton est volontiers décalé, mais le message reste tout ce qu'il y a de plus sérieux. Tout comme le souci est sincère de protéger une population vulnérable. Le policier a longtemps côtoyé les victimes. Son travail dans la prévention intervient au terme de 20 années passées en tant qu'inspecteur à la Sûreté.

«J'ai toujours voulu être policier, affirme François Nanchen. J'ai toujours été sensible à l'injustice. Je voulais m'engager concrètement.» Né à Monthey en 1976, il a traversé le Rhône pour rejoindre la Police cantonale vaudoise en 2001. «J'ai fait des études de géographie à l'Université de Lau-

sanne, explique-t-il. Après ma demi-licence, je suis tombé sur une annonce de recrutement dans 24 heures. On pouvait devenir inspecteur dans le canton de Vaud sans passer par la case uniforme. J'ai sauté sur l'occasion, d'autant que ce n'était pas possible en Valais.»

Passage aux mœurs

Depuis son assermentation, l'inspecteur a bien roulé sa bosse à travers les brigades. Parmi ses postes marquants, il cite ses six années aux stupéfiants. Et surtout son passage aux mœurs de 2015 à 2021, où il était responsable de la cellule cyberpédophilie.

«C'était un job très particulier, observe François Nanchen avec quelques mois de recul. On côtoie vraiment le côté sombre de l'être humain.» Mais sa mission lui permet aussi de découvrir la complexité des crimes pédophiles. «J'ai rencontré des gens qui souffraient d'une déviance, je veux dire, qui souffraient réellement. En tant que flics, nous sommes parfois les premières personnes à qui ils peuvent parler. J'ai parfois été remercié par des prévenus de les avoir arrêtés.»

Mais la violence extrême des contenus à affronter quotidiennement laisse des traces. Fin 2021, François Nanchen a voulu passer à autre chose. «C'est le gros problème de ce travail dans la cyberpédophilie. Après quelques années, il y avait certaines choses que je n'arrivais plus à supporter. Si on reste trop longtemps, ça finit par ronger l'âme.»

Un poste à point nommé

Par un heureux hasard, l'ouverture du poste d'e-cop est intervenue en même temps que ses pro"

Le policier
n'est pas
un robot
en uniforme.
Je veux que
les gens sachent
que nous
sommes là
pour être
proches de
la population"

François Nanchen E-cop de la Police cantonale vaudoise jets de reconversion. Passionné de vidéo depuis l'enfance, François Nanchen s'est porté candidat. «Dans mon dernier poste, j'enquêtais beaucoup sur les réseaux sociaux, et je faisais de la prévention auprès des mineurs. Pour moi, c'était clairement une suite logique.»

Olivia Cutruzzolà, cheffe de la section prévention, a créé le concept de l'e-cop avec son équipe. Elle a vite reconnu le potentiel du candidat. «Son parcours à la police judiciaire nous a convaincus. De plus, il n'est pas évident pour un policier de se dire qu'il va quitter le terrain pour investir les réseaux sociaux. Mais ce travail-là est tout aussi utile. François le sait, il a cette fibre-là.»

Depuis ce printemps, François Nanchen s'est lancé dans ses Instagram associé, avec le soutien d'une équipe de spécialistes de la prévention. Des arnaques au faux policier sur Internet au bon usage de la trottinette électrique, il se met en scène avec un uniforme de gendarme... ou en civil lorsqu'il s'agit d'incarner Bratou, le pote pas très dégourdi qui tombe dans tous les panneaux. Il a même ressorti son costume de Gandalf ou de cône géant pour les besoins de certains tournages. Les gags portent leurs fruits: le compte peut se targuer de plusieurs centaines de milliers de «likes» et de plusieurs millions de vues.

«Comme tout bon Montheysan, j'ai carnaval dans le sang et j'aime me déguiser, sourit l'e-cop. Cela dit, ce n'était pas simple de mettre mon image en jeu. J'ai mis du temps à cliquer sur «publier» les premières fois.»

Un flic facile d'accès

Toute la démarche, au fond, n'a qu'un seul mot d'ordre: mieux vaut prévenir que sévir. Surtout en ce qui concerne la cybercriminalité (voir encadré). «Les statistiques sont hallucinantes, s'exclame Olivia Cutruzzolà. Les dégâts psychologiques, économiques et sociaux de ces escroqueries sont gigantesques. Et encore, nous ne pouvons moni-

torer que les délits pour lesquels les gens déposent plainte... Si on peut éviter la victimisation, c'est toujours mieux.»

Les jeunes, quant à eux, restent une proie potentielle pour les escroqueries, bien sûr, mais aussi pour les pédophiles et différents chantages. L'ancien inspecteur des mœurs le sait trop bien. «Ils sont parfois victimes de sextorsions, parce qu'ils ont envoyé des photos intimes à un «ami» qu'ils n'ont jamais vu, explique François Nanchen. Cela finit parfois en suicide. Il s'agit de rendre les enfants autonomes sur Internet, de leur expliquer que ce n'est pas toujours un lieu sûr.»

Le compte Instagram, d'ailleurs, a été mis sur pied pour sa messagerie facile d'accès. Les jeunes en difficulté peuvent contacter l'e-cop en tout temps. Il se tient à leur disposition pour les aider et les rencontrer au besoin, puisque cette population ne se rend pas forcément au poste de police pour déposer plainte de manière spontanée.

Stratégiquement, sa hiérarchie lui a aussi confié un mandat de chargé de prévention dans l'arrondissement de la Côte. Dans ce cadre, il rencontre régulièrement des classes à qui il donne des conférences. «C'est l'émeute quand il arrive, lâche Olivia Cutruzzolà dans un éclat de rire. Ils reconnaissent le type marrant de TikTok. Nous voulions justement cette continuité entre Internet et la vie réelle. Ils savent qui il est et hésiteront peutêtre moins longtemps à le contacter au besoin.»

Au fond, pour François Nanchen, la mission «déconne» consiste moins à montrer une autre facette de la police qu'à révéler son vrai visage. Auprès des jeunes mais pas seulement. «Le policier n'est pas un robot en uniforme. Je veux que les gens sachent que nous sommes là pour être proches de la population, de manière humaine et non paralysés par la procédure. Si les jeunes savent que je suis le gars sympa qui fait des blagues et qu'ils peuvent venir vers moi, alors j'aurai bien fait mon travail.»

Les cyberescroqueries en 2021 dans le canton de Vaud

Env. 20 millions de francs de préjudices totaux dont

7,9 millions pour des fraudes à l'investissement

3,84
millions pour des arnaques au sentiment

750'000

au support technique

170'000 pour des fausses

annonces immobilières

81% de toutes les escroqueries avaient une composante cyber

+27% d'escroqueries par rapport à 2020



AVIS D'ENQUÊTE

COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER

Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **05.10.2022 au 03.11.2022** le projet suivant :

Compétence: (ME) Municipale Etat

Coordonnées: 2.558.045 / 1.145.380 N° CAMAC: 209496 Parcelle(s): 6475 Réf. communale: 2022-071 Adresse: Chemin de la Planaz 23A

Propriétaire(s): **Vighier Florian**

Atelier Alto, Place de l'Ancien-Port 3, 1800 Vevey Auteur des plans: Description des travaux: Construction d'une villa individuelle avec garage intérieur 2 places, 1 place de parc extérieure,

piscine extérieure enterrée chauffée par une PAC, accès et aménagements extérieurs

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 03 novembre 2022, délai d'intervention. La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalite d'Ollon soumet à l'enquête publique du 01.10.2022 au 30.10.2022 le(s) projet(s) suivant(s):

Compétence: ME Municipale Etat Dossier N° 180/22 Parcelle(s): 5375 Coordonnées: 2.567.330 / 1.124.830 N° CAMAC: **208103** Lieu dit: Chemin du Vieux Crétel 7 à Antagnes

HUBER Melinda Pour le compte de :

ORLANDO Stéphane, architecte Eric Huber Auteurs des plans : Architecture 92, Solaire, rue du Village 23 – 1867 Ollon Genre de construction: Transformations et construction d'un local technique

Non Abattage:

heures d'ouverture des bureaux.

Art. 7 RPPA: patrimoine bâti à maintenir Dérogations : Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les



AVIS D'ENOUÊTE **COMMUNE D'ORMONT-DESSOUS** Demande de permis de construire (P)

La Municipalité d'Ormont-Dessous soumet à l'enquête publique du 05.10.2022 au 03.11.2022 le projet suivant :

N° CAMAC: 214173 Compétence: (ME) Municipale Coordonnées: 2.571.277 / 1.132.996 Réf communale · 44/2022 Parcelle(s): 2870 Note de Recensement Architectural: 4

Au Thav Lieu dit ou rue:

Perrod Jean-Jacques Propriétaire(s):

Auteur(s) des plans: **Fridelance Mike Axians Suisse SA**

Transformation(s) Nature des travaux : Modification d'une installation de communication Description de l'ouvrage

> mobile adaptée aux nouvelles technologies pour le compte de la Police Cantonale Vaudoise / FOVD

Particularité: L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE

COMMUNE DE BLONAY - SAINT-LÉGIER

Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **05.10.2022 au 03.11.2022** le projet suivant :

Compétence: (ME) Municipale Etat

N° CAMAC: 215463 Coordonnées: 2.555.790 / 1.146.200

Parcelle(s): 1102 N° ECA: 664, 663 Adresse: Chemin de la Duchesne 1

Réf. communale: 2022-215

Ducorps Benoît et Clouet Marjolaine Propriétaire(s): MBArchitectes Sàrl, Auteur des plans:

avenue Paul-Cérésole 4, 1800 Vevey Rénovation de la maison, transformations Description des travaux: intérieures, isolation de la toiture avec création

d'une lucarne, remplacement du chauffage au gaz par une pompe à chaleur (PAC) air/eau, pose de panneaux solaires photovoltaïques et création de 2 places de parc extérieures

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 3 novembre 2022, délai d'intervention. La Municipalité



多核

D'AIGLE

Propriété de :

N°CAMAC: **215189**

AVIS D'ENOUÊTE COMMUNE D'OLLON SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalite d'Ollon soumet à l'enquête publique du 01.10.2022 au 30.10.2022 le(s) projet(s) suivant(s):

Dossier N° 191/22 Compétence: ME Municipale Etat Parcelle(s): 14841 Coordonnées: 2.569.040 / 1.127.830 Lieu dit: Route des Ecovets 13 à Chesières N° CAMAC: 217091

LAUQUIN Frédéric Pour le compte de : Promis vendu: **GIROUD Pascal**

Page Alain, architecte Chemin des Plans 51A - 1885 Chesières Auteurs des plans :

Genre de construction : Chalet et dépendance

Abattage:

Art. 66 RPPA ECVA (niveau du rez à - 92 cm) Dérogations:

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

Lieu dit: Ruelle de Charrerettaz 8

Thomsen Simone et Dominique

Nature des travaux: Rénovation de la toiture et isolation périphérique

Auteurs des plans: Thomsen Architectes, M. Cerigionni Jacques,

Rue du Collège 3, 1860 Aigle

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête

publique du 5 octobre 2022 au 3 novembre 2022, le projet suivant :

Parcelle(s) · 407



Particularité:

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE BEX DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique, du 08.10.2022 au 06.11.2022 le projet suivant :

Compétence: (ME) Municipale Etat

No CAMAC: **216074** Coordonnées: 2.569.040 / 1.124.485 Adresse: En Champ Béné 9 Parcelle(s): 5128 Réf. communale: 5128 N° ECA: **3240 - 3269**

Meier Patrick Propriétaire(s): Auteur des plans: Wittwer Christian

Reconstruction après démolition. Projet de démoli-Nature des travaux: tion et reconstruction de l'habitation ECA n° 3240

L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE

COMMUNE DE BLONAY - SAINT-LÉGIER

Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du 05.10.2022 au 03.11.2022 le projet suivant :

Compétence: (ME) Municipale Etat

N° CAMAC: **215833** Coordonnées: 2.555.345 / 1.146.450 Adresse: Route du Montéliza 9 Parcelle(s): 992

Réf. communale: 2022-221 N° ECA: 1452

Gavillet Nicole et Laura Propriétaire(s):

Architecture & Technique, Bureau R. Guidetti & D.-Auteur des plans: A. Blatti, Chemin de Chenalettaz 89, 1807 Blonav Assainissement énergétique de la villa, réfection de Description des travaux:

> la toiture, transformations intérieures et pose d'une pompe à chaleur

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 3 novembre 2022, délai d'intervention. La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON

La Municipalite d'Ollon soumet à l'enquête publique

WEATHERILL Nicholas et Natalia

du 01.10.2022 au 30.10.2022 le(s) projet(s) suivant(s):

SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

RIVIER Laurent, architecte, RIVIER ARCHITECTES SA,

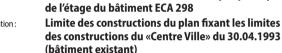
chemin des Fleurettes 43 – 1007 LAUSANNE Genre de construction : Agrandissement, transformations intérieures et couvert

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les

Compétence: **ME Municipale Etat**

Coordonnées: 2.568.855 / 1.128.020

Lieu dit: Chemin de Cornuit 23 à Chesières



Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés

pendant les heures d'ouverture jusqu'au 3 novembre 2022. La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE D'AIGLE** La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête

publique du 5 octobre 2022 au 3 novembre 2022, le projet suivant : D'AIGLE N° CAMAC: **216893** Parcelle(s): 3730 Lieu dit: Chemin des Séquoias 6

Durussel Serge Propriété de :

Auteurs des plans: Lattion et Veillard SA, M. Loïc Gilli, route du Simplon 89, 1895 Vionnaz

Nature des travaux: Installation d'un spa enterré ainsi qu'une pompe à chaleur

Les dossiers sont déposés au Bureau technique où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture jusqu'au 3 novembre 2022. La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE LEYSIN DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Leysin soumet à l'enquête publique du 08.10.2022 au 06.11.2022 le projet suivant :

N° CAMAC : 214066 Coordonnées: 2.567.449 / 1.132.749 Parcelle(s) RF: 402 Lieu-dit: La Cité

(ME) Municipale Etat Adresse: Rue de la Cité 16 Compétence:

23.49.22 Bâtiment ECA N°: 1093 N° d'enquête :

BARROUD Jean-François Propriétaire(s):

Le Torrentet, chemin de l'Horizon 3, 1854 LEYSIN

SCHIFFERLI Beat Auteur des plans: Ingénieur BSA ARCHITECTURE SÀRL

Route du Vergnolet 8E, 1070 PUIDOUX

Nature des travaux : Aménagement d'une surface de vente DENNER

en lieu et place du PAM actuel (Migros Partenaire).

Changement des installations de froid commercial et du condenseur en façade.

Particularité(s): Bâtiment existant en dérogation à l'art 17 RPE (distance

à la limite) et au plan d'alignement du 26.02.1988 La Municipalité

gaz nat

Dossier N° 104/22

N° CAMAC: **213603**

Pour le compte de :

Auteurs des plans :

Non

heures d'ouverture des bureaux.

Abattage:

Parcelle(s): 2236

Gaznat SA a pour mission générale d'assurer l'approvisionnement de la Suisse occidentale en gaz naturel. Confrontee a des enjeux strategiques importants et afin de faire face aux nombreux projets en cours notamment dans le domaine des énergies renouvelables et des technologies de pointe, elle recherche, pour compléter son équipe technique, un/une

OPÉRATEUR-TRICE DE DISPATCHING À 90-100 %

Service Transport

Vos tâches:

Votre principale mission sera de surveiller et de piloter le réseau de transport du gaz naturel à haute pression depuis notre centre de surveillance et de conduite à Aigle. L'approvisionnement du gaz étant géré 24h/24 et 7j./7, l'opérateur/trice est sollicité/e à travers un service continu de 3x8 heures.

Dans ce cadre, vous serez également amené/e à effectuer : des simulations du réseau à l'aide des données météorologiques, des contrôles et validations de plans d'approvisionnement fournis par le département compétent. Vous participez à l'élaboration de statistiques pour le compte du service.

Votre profil:

- Vous avez achevé votre CFC dans un domaine technique (mécanique, électricité, industrie chimique, etc.) ou formation jugée équivalente et bénéficiez de quelques années d'expérience professionnelle et des capacités de pilotage d'installations techniques.
- De plus, vous avez un intérêt marqué pour le domaine informatique et maîtrisez les outils informatiques usuels (Microsoft Office).
- Doté/e d'excellentes compétences analytiques et de synthèse, vous savez faire face aux imprévus et êtes en mesure de prendre rapidement des décisions. Vous disposez également d'un sens aigu des responsabilités, d'une parfaite autonomie dans votre travail et d'une excellente résistance au stress.
- Nous vous rendons attentif/ve au fait qu'une domiciliation dans le Chablais vaudois ou valaisan est impérative, de même que le permis de conduire, ceci afin d'être prêt/e à intervenir dans le cadre du service d'astreinte.
- De langue maternelle française, vous avez de bonnes connaissances de l'allemand et

Lieu de travail: Centre de surveillance de Gaznat SA, à Aigle.

Entrée en fonction: ler janvier 2023 ou à convenir. Pourquoi Gaznat SA? Vous vous identifiez dans cette offre d'emploi? Vous êtes peut-être

notre futur/e collègue! Gaznat SA vous offre un travail diversifié et motivant, un environnement de travail agréable et accueillant, ainsi que de très bonnes prestations sociales. Intéressé(e) par notre offre? Nous vous invitons à faire parvenir votre dossier complet d'ici au 16 octobre 2022 à: GAZNAT SA, Avenue Général-Guisan 28, 1800 Vevey ou rh@gaznat.ch.

3 JOURS EXCEPTIONNELS Achat d'or et d'horlogerie

Venez faire une expertise de vos montres et bijoux gratuitement Un expert en horlogerie et joaillerie vous attend le

LUNDI 10 OCTOBRE

Restaurant buffet de la gare

Rue de la gare 27,

1860 Aigle

MARDI 11 OCTOBRE

Restaurant buffet de la gare Avenue de la gare 66,

MERCREDI 12 OCTOBRE

Hôtel des cheminots Rue du Closillon 1, 1870 Monthey

Pour une visite à domicile contactez-nous

1880 Bex

Infos Michael Gerzner: 079 743 20 20

Galerie Chris Art



CLAUDE BONGARD «L'HOMME DES BOIS» ET CHRISTINE COLLET

Exposition Sculptures et Peintures Du 1er octobre au 19 novembre 2022 Ouverture: jeudí et vendredí de 15h à 19h samedí de 11h à 18h Fíníssage 19 novembre de 11h à 18h

Galerie ChrisArt, Rue de Bourg 21, 1816 Chailly Montreux - youtube «PAJU l'homme des bois»

La télécabine de la Berneuse affine sa grande mue



Fin de la concession à 2032 et stratégie obligent, la télécabine qui mène à la Berneuse devra être changée.

| C. Dervey - Archives 24 heures

Mobilité

La concession de l'installation arrivant à échéance, Télé Leysin-Col des Mosses-La Lécherette travaille à son remplacement à l'horizon 2030. Un changement qui sera accompagné d'autres.

Christophe Boillat

Nouveau directeur de Télé Leysin-Col Des Mosses-La Lécherette (TLML, lire ci-dessous), Armon Cantieni a annoncé lundi dernier que la station leysenoude allait être dotée d'une nouvelle télécabine à l'horizon 2030. «La raison qui nous pousse à prendre cette décision dès maintenant est la fin

de la concession de l'installation souhaité en dire davantage, le actuelle de la Berneuse en 2032.» dossier n'étant pas encore avalisé

Armon Cantieni s'exprimait devant plus de 400 habitants à l'année et propriétaires de résidences secondaires, venus participer à une grande séance d'information sur l'enjeu capital à venir pour eux mais aussi pour les touristes: la mobilité dans la commune. Étaient présents la conseillère d'État Nuria Gorrite, le syndic et député Jean-Marc Udriot ou encore Grégoire Praz, directeur des Transports publics du Chablais (TPC)

Le directeur des remontées mécaniques a donné quelques détails supplémentaires sur ce choix stratégique: «L'infrastructure, équipée de cabines de six à dix places, passera par une station intermédiaire. Elle permettra de transporter 1600 personnes par heure, contre 900 aujourd'hui. Avec le télésiège, le débit sera de 3000 en tout». La société n'a pas

souhaité en dire davantage, le dossier n'étant pas encore avalisé par le conseil d'administration. Son président Jean-Marc Udriot se veut rassurant pour la population: «J'entends dire que ça va coûter cher à la population, mais les dépenses seront assumées par TLML.» Et en partie par les contribuables vaudois, puisque des aides cantonales sont généralement engagées dans de telles améliorations.

Aucun montant n'a été articulé pour ce projet qui va entraîner aussi une refonte entière du départ de la station à la Berneuse. Un nouveau bâtiment sera conçu. Moderne, il sera, selon Armon Cantieni, adapté aux nouvelles manières pour les skieurs d'aborder une journée sur les pistes. «Certains viennent désormais en tenue de ville et louent tout sur place. Une grande offre de casiers et un magasin de sports seront disponibles dans la future structure.»

Départs en grande pompe

| David Genillard |

«Un faste inhabituel», selon l'expression d'André Hefti, a été déployé vendredi, à l'occasion de l'assemblée générale de TLML SA. La voix du président de la société a quelque peu tremblé à l'heure de retirer une casquette qu'il a portée depuis la fusion avec les remontées mécaniques des Mosses en 2011, après déjà six années à la tête du conseil d'administration de Télé-Leysin SA.

Si l'entreprise a mis les petits plats dans les grands, c'est que la page qui s'est tournée ce 30 septembre est importante. Pas moins de cinq membres du conseil d'administration, ainsi que le directeur Jean-Marc Udriot, tirent leur révérence, au terme de deux saisons hivernale et

estivale records: entre décembre et mars, 216'000 clients ont été transportés de Leysin à la Berneuse et 53'000 de plus entre juin et septembre. Les restaurants exploités par l'entreprise ont également réalisé des résultats inédits.

Jean-Marc Udriot ne disparaît pas pour autant du paysage touristique leysenoud: le directeur sortant a été élu par l'assemblée générale au conseil d'administration. Il en prendra la présidence le 12 octobre, lorsque l'organe, qui siège désormais à sept et non plus douze, aura statué.

Après avoir dirigé les remontées mécaniques de Gstaad et Fiesch-Eggishorn en Valais ou encore la société Les Hôtels et restaurants de Saint-Luc, Armon Cantieni s'est quant à lui installé dans le fauteuil de directeur le 1er septembre.

Du prolongement de l'AL au funiculaire

La nouvelle télécabine s'inscrit dans un très vaste plan de mobilité de la station, puisque le départ de la Berneuse deviendra, à l'horizon 2030, le terminus du prolongement de la ligne de chemin de fer de l'Aigle-Leysin (mise en service en 1900). La liaison depuis l'actuelle halte de Leysin-Village se fera par un tunnel souterrain de 1,3 km. Validé par l'Office fédéral des transports, il coûtera 100 millions de francs. Raison principale de ce projet souter rain, le viaduc ne supportera pas le matériel roulant qui doit être changé, avec en sus l'adaptation des infrastructures à la loi sur l'égalité pour les handicapés. Les mises en conformité auraient été encore plus coûteuses.

Ce changement de paradigme implique une autre modification majeure, puisque le haut de Leysin ne sera plus desservi. La solution a été trouvée pour cette partie du village qui concentre les écoles internationales, soit 700 étudiants et 300 employés. Le projet d'un funiculaire souterrain parallèle, entre le Feydey et le centre sportif, via une nouvelle gare, a été dévoilé. Devisé à 38 millions, «il remplacera avantageusement le circuit d'une heure réalisé par le bus pour faire le tour de Leysin», informe le syndic.

Les Leysenouds sont sensibles à la mobilité et au transfert vers le chemin de fer. «48% des personnes utilisent la voiture et 42% le train. Un autre chiffre indique que 68% sont prêts à utiliser le train pour autant que les accès et l'offre soient adaptés, qu'il soit pratique, rapide et confortable.» C'est ce qui ressort d'un sondage réalisé récemment dans la station, dont les résultats ont été révélés au public lundi dernier par le délégué à la mobilité de Leysin, Michel Paccaud.

En bref

LES DIABLERETS

La piste criminelle est écartée

Les causes exactes du sinistre qui a ravagé le restaurant de Glacier 3000 le 19 septembre restent à déterminer. Mais la piste criminelle est écartée et les investigations s'orientent vers un problème technique, a indiqué vendredi Jean-Christophe Sauterel à l'agence de presse Keystone-ATS. Le chef de la communication de la police cantonale vaudoise ajoute que «l'enquête est loin d'être terminée»: il s'agit maintenant d'analyser les différents prélèvements. **DGE**

BOULANGERIE

Le meilleur apprenti se forme à Gryon

Le championnat vaudois des apprentis boulangers-pâtissiers-confiseurs a sacré lundi Matias Haldi. Il effectue actuellement sa formation au sein de la boulangerie Charlet-Ançay à Gryon. Une autre régionale de l'étape l'a épaulé lors du concours qui s'est déroulé à Ballenberg (BE): le vainqueur avait choisi comme aide Léa Kiefer, de la confiserie Hedinger à Aigle. **DGE**

Énergiques, les Verts chablaisiens pressent les autorités

Économies d'électricité

Les écologistes de la région ont écrit aux quinze Municipalités du district pour les pousser à prendre des mesures d'austérité rapides et drastiques.

Christophe Boillat

Les Verts du Chablais prennent le taureau par les cornes en vue de la crise énergétique qui s'annonce. Dans un courrier commun, ils enjoignent les autorités des 15 communes du district d'anticiper le manque. «Nous devons faire preuve de volontarisme et mettre en avant des actions avant de subir de possibles décisions abruptes et contraignantes, comme des coupures prises par le Canton et la Confédération. Nos Municipalités doivent montrer l'exemple, ce qui encouragera les citoyens à faire de même», résume leur présidente Sandrine Chalet.

Les écologistes visent des «mesures simples et concrètes». Comme la réduction de température dans les bâtiments communaux de 2°, l'extinction des appareils en veille et peu utilisés, la réduction la nuit des éclairages, enseignes, vitrines, publics comme privés. Une baisse de consommation de 15% est visée. Ils demandent que les décisions soient rapidement communiquées à la population via un tout-ménage et des publications sur les différentes plateformes communales.

Ollon a promptement et longuement répondu au courrier. Le gouvernement rappelle que depuis près de deux ans déjà «Ollon éteint son éclairage public jusqu'au petit matin.» Les commerçants seront invités à faire

Les Verts du Chablais preuve de «bons sens». Le chaufprennent le taureau par les fage de l'ensemble des bâtiments cornes en vue de la crise énergétique qui s'annonce. Dans un courrier commun, ils enjoignent les autorités des 15 communes preuve de «bons sens». Le chauffage de l'ensemble des bâtiments publics a été baissé de 1 à 2°. Des mesures en matière de consommation de carburant et d'économie d'électricité sont déjà prises.

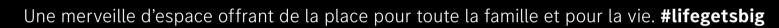
En attendant une position peut-être commune à l'échelon de la Conférence des syndics, des cellules de crise ont été mises en place un peu partout. Villeneuve l'a annoncé jeudi dernier aux conseillers communaux. «Idem chez nous, car nous n'avons pas attendu cette lettre pour réagir quand bien même elle fait sens», indique Muriel Ferrara. La syndique de Rennaz annonce que «le chauffage a déjà été baissé dans les bureaux de l'administration, que nous allons accélérer les changements des luminaires et qu'il n'y aura pas d'illuminations à Noël.»

Municipal de Bex, Michaël Dupertuis « remercie les Verts pour cette démarche.» Aussi délégué à l'énergie pour la ville d'Aigle, il assure que «personne n'a été pris au dépourvu et que la prise de conscience est bien actée». Il informera le parlement bellerin des décisions validées le 12 octobre. Aigle devrait le faire ce soir.

S'ils venaient à ne pas être satisfaits par les réponses des autorités, les Verts, là où ils ont des élus dans le Chablais, pourraient prendre des mesures plus contraignantes comme le dépôt d'interpellations, motions ou autres postulats.



La nouvelle Classe T. Life gets big.







Le Chablais conquiert le canton

Valais

Deux Montheysans accèdent à des postes étatiques: Marie Rochel a pris lundi la tête des Musées cantonaux et Alain Dubois deviendra chef du Service de la culture en novembre.

| Sophie Es-Borrat |

Respectivement originaire et habitant de Monthey, Marie Rochel et Alain Dubois se retrouvent dans le même département. La première a pris au 1er octobre ses fonctions de directrice des Musées cantonaux du Valais, le second passera d'adjoint à chef du Service cantonal de la culture le mois prochain. Une coïncidence qui donne au Chablais une place de choix dans un milieu que les deux protagonistes ambitionnent de redéployer.

«L'une de mes priorités est d'inclure tous les publics sur l'ensemble du canton, de Gletsch à Saint-Gingolph, annonce Alain Dubois. Je pense qu'il est important d'apporter le regard de personnes qui n'ont pas forcément grandi dans le Haut-Valais ou dans le Valais central sur la culture valaisanne. D'ailleurs il n'y en a pas qu'une. Nous avons peut-être des approches différenciées qui sont enrichissantes. Et si nous arrivons à restituer cette diversité dans les équipes de direction également, on a tous à y gagner.»

Marie Rochel adhère sans réserve au point de vue de son futur supérieur hiérarchique: «Nous partageons cette volonté d'aller vers les publics et les différentes régions.»

«Au début de ma postulation, j'ai questionné mon entourage, qui, sans être du milieu culturel, va volontiers à l'autre bout de la Suisse pour voir une exposition. Pourtant, certains ne sont jamais allés dans un musée cantonal! Alors je me suis dit que c'était le moment de faire découvrir ou redécouvrir ces musées à toutes les personnes du Valais et parallèlement d'asseoir leur statut de référence», poursuit la nouvelle directrice.

Alain Dubois abonde: «Il est essentiel que le patrimoine culturel reste vivant. Nous devons pouvoir instaurer des dispositifs de médiation culturelle ou d'appropriation qui intéressent le plus grand nombre.»

Pour illustrer son propos, l'actuel archiviste cantonal utilise un exemple concret. «De mon expérience, pas besoin de tenir de grands discours scientifiques, insister sur un aspect peut déclencher l'intérêt. Expliquer aux gens qu'ils ont dans leurs mains le document que Napoléon a signé quelques siècles plus tôt fait



Marie Rochel, 36 ans, directrice des Musées cantonaux du Valais depuis le 1^{er} octobre.

Pourquoi avoir soumis votre candidature?

- Les Musées cantonaux sont à un moment charnière, notamment avec la création du futur pôle culturel sur les Collines de Sion. J'avais envie d'apporter ma contribution et d'en faire un des piliers principaux, de les déployer en co-construction avec les autres domaines: culturel, touristiques et économiques

Quels outils acquis durant votre parcours vous serviront dans cette nouvelle mission?

- J'ai été pendant plus de 8 ans adjointe du directeur et conservatrice des collections au Château de Gruyères. Un endroit très intéressant, lui aussi interdisciplinaire, qui est à la fois un lieu historique, d'exposition d'art contemporain et touristique. Je vais sûrement m'inspirer de cette expérience pour rendre les Musées cantonaux attractifs tout en gardant la pertinence culturelle. Ici aussi il est important de s'adapter à différents publics et de proposer des expositions et des événements, tant pour les gens qui visitent la région que pour ceux qui y habitent.

Quels sont les enjeux de vos nouvelles fonctions?

- Ces trois musées: d'art, d'histoire et de la nature, sont réunis, interdisciplinaires et très complémentaires. Ce sont des institutions de référence, avec de très belles collections et des expositions importantes. Je pense qu'il faut maintenant leur donner un élan supplémentaire et les moyens de se déployer. Il s'agit de leur permettre de répondre à leur mission qui est de conserver, étudier et partager.

peut éveiller la curiosité.»

«Je vois les musées comme un médium entre les collections,

ressortir une sorte d'émotion qui le patrimoine, et la population, ner l'occasion de venir, mais c'est portante, l'inclusivité également. relève Marie Rochel, ancienne directrice adjointe du Château de Gruyères. À nous de lui don-

Alain Dubois, 44 ans, chef du Service de la culture à compter du 1er novembre.

Pourquoi avoir soumis votre candidature?

Après 8 ans en tant qu'archiviste cantonal, ayant mené à bien de nombreux projets, je suis arrivé un peu au bout du chemin. Ce qui m'intéresse dans la fonction de chef de service, c'est d'avoir une vision stratégique et de réunir toutes les parties prenantes pour concrétiser des idées et amener la culture valaisanne vers de nouveaux horizons

Quels outils acquis durant votre parcours vous serviront dans cette nouvelle mission?

- Grâce à mes études à l'école des chartes, j'ai une large perspective de la conservation du patrimoine, à laquelle s'ajoutent les fonctions exercées en tant que président de la Fondation du théâtre du Martolet à Saint-Maurice entre 2011 et 2015. J'ai donc des compétences à la fois dans le domaine culturel et patrimonial, avec une connaissance du réseau valaisan actif dans ces deux domaines.

Comment comptez-vous apaiser les tensions qui ont occasionné le départ de l'ancienne cheffe du service?

– Je vais essayer de faire baisser la pression au niveau des équipes par l'écoute. Un des gros enjeux à l'interne c'est que tout le monde se sente soutenu à son niveau. Concernant la direction, elle doit apprendre à œuvrer ensemble. Plusieurs changements ont eu lieu dernièrement, d'autres devront encore être effectués. Il y a donc un gros enjeu d'intégration de ces personnes, un travail de cohésion à mener pour que l'équipe de direction se mette d'accord sur la vision stratégique du service pour ensuite la porter auprès de leurs différents secteurs.

question des régionalités est im- va venir de toute façon.»

aussi peut-être à nous d'aller vers Il ne faut jamais partir du prinlui, de différentes manières. Là, la cipe que le public est dû et qu'il

Les Crosets se parent contre les avalanches

Dangers naturels

Deux chantiers d'envergure sont en cours sur les hauts de la commune de Val-d'Illiez pour sécuriser pistes et habitations.

| Sophie Es-Borrat

Impossible de ne pas remarquer les structures nouvellement installées dans le paysage des Crosets sur le versant des Mossettes. Elles se scindent en deux volets distincts, dont le plus important, celui des Collines, est mené par la Commune de Val-d'Illiez. Il se chiffre à environ 1,45 million de francs, dont 80% sont subventionnés par la Confédération et le Canton, avec une participation complémentaire de 10% de la société de remontées mécaniques Portes du Soleil Suisse.

Le chantier, commencé l'an dernier durant l'été, comprend la création d'une digue de déviation, impliquant le déplacement de matériaux et le façonnage de terrain. «Sur le haut du secteur, des filets paravalanche en acier sont mis en place pour soutenir la masse de neige la plus importante, là où on estime que les arbres ne pourront pas repousser d'eux-mêmes», détaille Ismaël Perrin, président de la commune.

«Sur la partie inférieure, des trépieds et des râteliers en bois



Les deux chantiers de sécurisation (ici une partie de celui de la Commune) devraient être terminés avant l'hiver. | S. Es-Borrat

devraient permettre de maintenir ces amas neigeux pendant un certain nombre d'années, ajoutet-il. Tout en laissant la végétation prendre racine et remplir un jour son rôle de protection naturelle contre les avalanches.» Plus de 800 plantations seront effectuées dans la zone qui a déjà été le théâtre de coulées par le passé.

Le dispositif totalise plusieurs rangées de filets d'environ 60-70 mètres de large, 750 trépieds et une dizaine de râteliers. Mais les matières premières locales n'ont pas suffi. «Tout n'a malheureusement pas pu être fourni par le triage forestier des Dents du Midi, déclare Ismaël Perrin. Le bois doit répondre à des critères de qualité et tenir un certain nombre d'années. Nous avons dû en prendre ailleurs pour répondre aux exigences.»

Une zone à risques

Le président poursuit: «C'est un projet qui découle des fameuses

cartes des dangers que toutes les Communes ont dû mettre à jour ces dernières années, ce que nous avons réalisé entre 2014 et 2017. Des analyses et études ont démontré qu'une partie de ce secteur d'habitations bâti au-dessus des Cimes pourrait éventuellement être touché par une avalanche d'importance».

Pour leur part, Portes du Soleil Suisse est également à pied d'œuvre depuis le mois d'août un peu plus haut, vers la Croix de l'Hiver sur une pente herbeuse. «Il s'agit de pose locale de filets de protection et de seuils en bois pour sécuriser la piste en contrebas, allant de la Pointe des Mossettes au col des Portes du Soleil», indique Fabrice Mauron, directeur d'exploitation de Portes du Soleil Suisse SA.

Une opération à 300'000 francs qui permettra également de limiter les périodes de fermeture préventives de cette piste de liaison du domaine skiable.





AU RYTHME DE LA VIGNE

Billetterie: LAVAUXCLASSIC.CH

SA 8 OCTOBRE

19H: CONCERT V. Benelli Mosell & I. Gringolts Bach, Bach-Busoni, Debussy, Franck

DI 9 OCTOBRE

17H30: CONCERT DE CLÔTURE

À DEUX PIANOS metana, Schumann, Offenbach, Debussy, Brahms, Saint-Saëns

FINALE DU CONCOURS DE PIANO **BANQUET 1913**















En bref

YVORNE

Sous pour la caisse communale

Le corps délibérant d'Yvorne statuera ce jeudi sur la proposition de vente par la Municipalité du chalet de Luan, propriété de la Commune. Actuellement sans locataire, le bien devrait faire l'objet d'importantes rénovations. L'Exécutif a trouvé un couple d'acheteurs pour un montant de 265'000 francs. Le chalet de Luan avait été acheté par la Commune en 1923... 1800 francs. CBO

MONTHEY

Changement de tête à La Castalie

Le Conseil d'administration de La Castalie vient de nommer Jacky Tornay directeur de l'institution qui prend en charge depuis 50 ans des enfants à Monthey et à Sierre, ados et adultes atteints de déficience intellectuelle ou d'un polyhandicap. Ce professionnel remplace Martine Pfefferlé qui a fait valoir son droit à la retraite. CBO

MONTHEY

Salle obscure en milieu hostile

Le comité du Kremlin, salle de cinéma à Monthey, annonce la programmation de sa nouvelle saison «kino-club». Elle se tiendra du 16 octobre au 27 novembre (entrée gratuite, projection les dimanches à 18h; rue du Coppet, 1). Six films françophones et anglo-saxons seront programmés avec une thématique commune: le milieu hostile. Avec des titres d'oeuvres évocateurs: «La montagne», «Le phare isolé». «Les gouffres marins», «L'île déserte», «Le corps humain» et «La campagne» www.lekremlin.ch

à se faire du bien



Alain Beun est l'un des praticiens qui dispensera des soins à Aigle dans le cadre du salon. | S. Es-Borrat

Aigle

Le Salon des thérapies naturelles revient du 7 au 9 octobre. **Un rendez-vous** prolongé d'un jour, qui propose pour la première fois des consultations durant la manifestation.

Sophie Es-Borrat

Après Morges et Bulle au printemps, le Salon des thérapies naturelles fait son retour à Aigle du 7 au 9 octobre au Centre Mondial du Cyclisme. Mais cette année, la durée est prolongée. «C'est une grande manifestation qui demande beaucoup de mise en place, entre les stands et le restaurant, explique Bernard Halil, organisateur. De nombreux exposants ont demandé, du moment qu'ils effectuent le montage le vendredi matin, pourquoi on n'ouvrait pas l'après-midi. Nous avons fait des sondages et décidé d'avancer le début du salon.»

Les expériences du début de l'année se sont montrées concluantes. «Nous étions étonnés d'avoir beaucoup de monde le vendredi alors que nous pensions n'avoir que des professionnels, avoue Bernard Halil. Les entrées n'ont pas été plus nombreuses, mais sur les trois jours, le public est mieux réparti et équilibré.» Les salons de 2022 accusent une baisse d'environ 30% du nombre de visiteurs.

Informations et mise en pratique

Comme à l'accoutumée, le programme compte une centaine d'exposants, des dizaines de conférences et d'ateliers. Nouveauté cette année, des consultations sont proposées sur place, réservables à l'avance ou sur le moment, selon les disponibilités. Un test qui pourrait se pérenniser s'il rencontre le succès. Dans les quatre espaces mis à disposition, massages, Reiki, drainage lymphatique et guidance intuitive seront notamment réalisés.

Alain Beun, qui pratique le reboutage et la kinésiologie à Saint-Triphon depuis de nombreuses années, est l'un des thérapeutes qui a décidé de se lancer. Il avait participé à quelques-unes des premières éditions aiglonnes. «C'est pour ça que j'y retourne, Bernard Halil m'en a parlé et je trouvais que c'était une bonne idée d'apporter un peu de nouveauté dans le salon tout en restant dans le thème.»

Si sa présence sera l'occasion de rencontrer de potentiels nouveaux clients, les ambitions du praticien sont mesurées. «Je n'ai pas senti d'impact monumental après une participation. Un Salon des thérapies naturelles, pour moi, c'est le plaisir de partager, de montrer et de discuter.»

Alain Beun ajoute: «Ces événements peuvent apporter aux personnes curieuses non pas une solution mais une idée d'une chose à laquelle ils n'avaient pas pensé, une thérapie ou autre complément à la médecine traditionnelle. Cela leur permet de voir qu'il n'y a pas que le Panadol et le Doliprane.»

salontherapiesnaturelles.ch *



Scannez pour ouvrir le lien

Il n'y a pas de mal Ancien carrefour d'Europe, le «pont romain» se repose



Le pont de pierre de Saint-Maurice a gardé son charme bien qu'il ait perdu son statut d'antan de voie stratégique et de passage obligé pour nombre de voyageurs.

Saint-Maurice

Le mur sud de la passerelle faisant face au château doit être rénové. L'occasion de rappeler qu'il fut un temps où l'ouvrage permettait de verrouiller le Valais.

Karim Di Matteo

Malgré sa fermeture ce début de semaine jusqu'au 11 novembre, le «pont romain» de Saint-Maudevrait pas trop manquer aux baye», continue le Martignerain. automobilistes. Durant les quatre semaines nécessaires au Canton pour rénover le mur sud, les voitures arrivant de Bex n'auront qu'à pousser jusqu'au rond-point de l'avenue des Terreaux pour gagner le centre du bourg agaunois.

Il est loin le temps où l'ouvrage constituait un passage obligé pour nombre de pèlerins se rendant à Rome ou pour des armées en route vers la gloire. «C'était le chemin des Gaulois pour l'Italie, et des Romains pour l'Helvétie, le nord de la Gaule et la Germanie», écrivait au début du XXe siècle, en spécialiste de l'histoire locale, le chanoine Pierre Bourban.

En août 1957 encore, la Feuille d'Avis d'Aigle évoquait les retards du nouveau pont autoroutier sur le Rhône, celui-là même prévu «pour que le trafic n'ait plus à supporter les méandres du vieux bourg». D'autant que, poursuit la Feuille, le pont romain «supporte toujours l'un des plus importants trafics automobiles d'Europe».

Des questions sans réponses

La question de l'origine romaine du vieux pont de pierre est parfois remise en question. À lire «M. Genoud», voyer de Martigny, dans un texte de 1958, cela paraît toutefois être le cas. «Dans la période des basses eaux, on constate sans peine à la base de la pile gauche, deux ou trois rangs de gros moellons apparemment romains.»

Sa construction remonterait au début du IVe siècle sous le règne de l'empereur Constantin, en remplacement d'un autre pont, celui de Tarnaiae, ancien nom de Massongex, détruit en 260 par les Alémanes, poursuit M. Genoud, sans grande certitude toutefois. La date de sa destruction est encore plus mystérieuse. Les Lombards en 574? Les Sarrasins en 939? Voire le séisme de Taurédénum de 563 qui emporta des ponts jusqu'à Genève?

Le flou persiste quant à sa nouvelle reconstruction. Tout au plus, «la preuve que le pont existait en 1293 se trouve dans un acte rice, qui fait face au château, ne conservé aux archives de l'Ab-

Pont fortifié

La «démolition d'une partie de la voûte et du tablier» serait le fait des envahisseurs haut-valaisans en 1476. Le pont est alors reconstruit en 1491 sous l'évêque Jodoc de Silinien, puis consolidé et complété en 1523 et 1536 par Ulrich Ruffiner, «l'architecte le plus éminent du Valais au XVIe siècle».

Au vu de l'importance jamais démentie du passage de Saint-Maurice, les parapets du pont furent munis de créneaux «afin de pouvoir empêcher l'ennemi de venir en barque miner les bases du pont». Car, écrivait encore Pierre Bourban, «les Bernois étant toujours avides de conquêtes, il fallut faire du château et du pont de Saint-Maurice une vraie place forte.»

À en croire un observateur du XVIe, le résultat était efficace: «Le pont de pierre qui est dessus (ndlr: du Rhône) n'a qu'un arc, sur lequel on passe pour entrer en Valais et nul ne peut entrer en cette région-là que par ce pont qui est joint au château. Et quand le Gouverneur ferme la porte du pont, tout le pays du Valais est fermé.»

Un siècle sans rénovation

«La dernière réfection d'envergure daterait de 1921», selon Jacques Rudaz, ingénieur des ouvrages d'art pour le Valais, après consultation dans ses fichiers. Rien de surprenant à l'entendre: «Ces vieux ponts en pierre vieillissent bien.»

Du reste, selon Stéphane Drost, voyer d'arrondissement du Bas-Valais, les travaux à venir sont de l'entretien courant. «L'an dernier, nous avons fait le parapet nord, là c'est le sud. Vu que ce pont est historique, il ne faut pas le laisser partir en ruines.»

Les Bernois étant toujours avides de conquêtes, il fallut faire du château et du pont de Saint-Maurice une vraie place forte."

Pierre Bourban Chanoine de Saint-Maurice au début

du XX^e siècle

Il s'agira notamment d'enlever et recoller toutes les tablettes en granit qui se sont désolidarisées du mur. Les joints de l'ouvrage seront également refaits, la végétation qui a poussé sur sa structure enlevée. Le recours à une nacelle pour les travaux permettra également d'inspecter le dessous du pont afin de prévenir

d'éventuelles fragilités.



Sur l'alpe, l'or bleu Voitures bannies du devient toujours plus précieux



Les organisateurs ont prévu d'évoquer la question de l'approvisionnement en eau dès 2020, inspirés notamment par la sécheresse de 2018 qui a perturbé l'estivage dans les Alpes vaudoises. | C. Dervey - Archives 24 heures

Forum

L'eau figurera au centre de la discussion du 11^e Salon des Alpages des Diablerets du 14 au 16 octobre. La sécheresse inédite de l'été confirme l'urgence de l'enjeu.

David Genillard

La pluie qui s'acharne sur Les Diablerets depuis quelques jours et gonfle les rivières de la vallée des Ormonts ferait presque oublier la canicule et la sécheresse qui ont fortement perturbé le travail des agriculteurs cet été. Même dans les Alpes vaudoises en partie épargnées, ces conditions inédites, plus arides encore ont compliqué l'estivage (notre édition du 17 août). L'idée de faire de l'eau le thème central du 11e Salon des Alpages ne date pourtant pas de ces derniers mois: «Nous avons commencé à préparer cette édition en décembre 2020 (ndlr: elle aurait dû se dérouler l'an dernier mais a été repoussée en raison de la pandémie), explique Jean-François Dupertuis, président du comité d'organisation. Avec la question du prix des produits agricoles, le changement climatique est le défi numéro un auquel fait face la paysannerie.»

Cette question s'est posée à plusieurs reprises depuis une cinquantaine d'années. «En 1976, on s'est dit que c'était une année exceptionnelle; on n'en a plus reparlé. Puis il y a eu la sécheresse de 2003, qui a fortement touché le Jura. On a vu que ça pouvait revenir. Puis il y a eu celles de 2015 et 2018: on a pris conscience que les Préalpes pouvaient aussi être touchées», énumère celui qui est également conseiller agricole chez Proconseil, société issue de l'association agricole Prométerre.

L'accélération du phénomène inquiète dans le milieu. «D'autant que les cartes prévisionnelles montrent que la Suisse romande va être particulièrement concernée par le réchauffement.» Plutôt

que d'attendre, Prométerre tente au-devant de périodes sans précid'anticiper. «On travaille avec les producteurs, d'un côté, pour trouver des pistes pour faire face, par exemple, sur la question de l'approvisionnement en eau pour abreuver le bétail. Et d'un autre côté avec les chercheurs, pour déterminer des espèces qui pourront s'adapter à cette évolution.»

Arroser les prés

Jean-François Dupertuis n'en doute pas: même au cœur du château d'eau de l'Europe, la question va se poser d'irriguer les herbages. «Dans les prairies de la vallée d'Aoste, des Hautes-Alpes ou du Grand-Saint-Bernard, on voit des asperseurs tourner...»

Cette évolution est indéniable; on va au-devant de périodes sans précipitations toujours plus longues"

Jean-François Dupertuis Conseiller agricole chez Proconseil

Un diagnostic cantonal est en cours d'élaboration pour identifier la vulnérabilité des alpages aux changements climatiques.

Dans le monde agricole, cette thématique provoque des réactions contrastées. S'il est difficile de généraliser, force est de constater que les climatosceptiques sont bien représentés au sein de la profession. Le président du Salon des alpages en convient: «Quand on travaille au jour le jour, c'est difficile de voir le changement global. Si on avait parlé de réchauffement climatique en 2021, alors que les paysans pataugeaient dans la gadoue, on nous aurait ri au nez. Mais cette évolution est indéniable; on va

pitations toujours plus longues.»

La rencontre ormonanche aspire donc à souligner l'importance de l'enjeu dans la branche. À l'autre extrémité de la table, les services communaux, cantonaux et fédéraux sont aussi invités à prendre part à la réflexion. La cheffe du Département des finances et de l'agriculture, Valérie Dittli sera présente le samedi 15 octobre pour participer à la discussion. Une climatologue, un hydrogéologue ou encore le chef de la Direction cantonale de l'agriculture, de la viticulture et des affaires vétérinaires interviendront.

Barrage administratif

L'été écoulé a eu un avantage, il a permis de mettre en évidence les secteurs où les difficultés d'approvisionnement en eau sont les plus marquées, «avec des différences qui se jouent parfois à quelques centaines de mètres», nicipal en charge des alpages à Ormont-Dessus et membre du comité du salon.

Dans les Exécutifs de la région, on se soucie du problème et des améliorations sont en discussion, mais l'édile ormonan en fait l'expérience: «Il est difficile d'anticiper cette évolution climatique. On doit trouver des solutions pour alimenter les alpages de manière durable, mais on bute contre les obstacles administratifs. Les démarches sont longues, les aides financières difficiles à obtenir. On peut le comparer à la situation sur le front de l'énergie: il faut attendre une pénurie prochaine pour qu'on allège les procédures.» François Genillard estime que de tels épisodes de sécheresse fournissent de bons arguments aux Communes et aux agriculteurs pour équiper les alpages.

11e Salon des Alpages

à la Maison des Congrès Claude Nicollier, aux Diablerets, du 14 au 16 octobre. Le samedi à 10h15, conférence sur le thème de l'approvisionnement et la gestion de l'eau sur les alpages. Hôte d'honneur de la manifestation: le val d'Hérens.

bourg le week-end?

Villeneuve

300 citoyens militent pour l'arrêt du trafic automobile dans la **Grand-Rue et ses voies** d'accès adjacentes, chaque samedi dès 16h au lundi matin.

Christophe Boillat

«Voilà 22 ans que je suis commerçant dans la Grand-Rue et autant d'années que j'entends que l'on va dynamiser cette artère essentielle à la bonne et nécessaire attractivité de notre commune.» Gérald Juchli a donc récemment pris le taureau par les cornes. Il a rédigé et fait circuler une pétition, signée par quelque 300 citoyens du centre-ville. Elle a été remise aux autorités le 26 septembre.

«Nous souhaitons comme mesure, en attendant que l'Exécutif en prenne d'autres conséquentes pour mettre en valeur la Grand-Rue y compris ses différentes voies latérales d'accès, que le bourg historique soit fermé à toute circulation automobile

le texte. Les horaires avancés de cette piétonisation partielle vont du samedi 16h, heure de fermeture des commerces, au lundi matin 6h. La finalité de l'initiative «est de permettre à tout un chacun de déambuler en toute sécurité et sereinement dans ce magnifique vieux bourg», précisent les pétitionnaires.

Selon Gérald Juchli, cette suspension durant deux jours de tout trafic automobile ne créerait pas un délestage important sur la route cantonale et la rue des Remparts. Par ailleurs, les habitants de la Grand-Rue et de ses axes pourraient encore y accéder en voiture. Le commerçant avance l'idée de l'installation de bornes télescopiques.

«La Municipalité va examiner cette démarche avec tout le sérieux possible», assure la syndique Corinne Ingold qui remarque également «qu'il ne faut pas non plus fermer des rues, même provisoirement, juste pour fermer des rues.» À mots couverts, l'édile laisse à penser que ce type de mesure, si elle est prise, doit s'accompagner de propositions à l'instar d'un programme d'animations. Pour l'heure, elles

chaque fin de semaine», relève ne sont pas légion. Mais celle du First Friday - chaque premier vendredi du mois - recueille toujours un beau succès. Conviviale et festive, elle a été conçue par des conseillers communaux et des commerçants.

30 km/h acté

Les choses avancent dans le centre historique. Lors de la séance du Conseil communal ieudi dernier. la municipale Marie-Claude Pellet a annoncé que l'instauration de la zone 30 km/h, dans la Grand-Rue et celles des Pressoirs, de la Bourgogne, de l'Ancienne-Poste, des Fortifications et de la Poterlaz, était enfin actée. Pour l'heure, la zone de rencontres 20 km/h dans la Grand-Rue n'est pas autorisée par le Canton, notamment à cause des trottoirs qui doivent être refaits.

Ressourcerie en vue

Anti-gaspillage

Le Conseil général de Collombey-Muraz plébiscite la création d'une zone pour donner une nouvelle vie aux objets à la déchetterie SATOM.

| Sophie Es-Borrat |

Éviter de jeter ce qui n'est pas hors d'usage, tel est le but des ressourceries. Collombey-Muraz n'en possède pas. D'où l'idée d'en créer une, lancée par l'élu socialiste Cherryl Clivaz, encore plus d'actualité «avec la hausse des prix et l'inflation. De plus, les obet des mâchefers (ndlr: résidus récoltés après incinération) qu'il faut encore stocker, alors qu'ils pourraient servir à d'autres personnes.»

Son postulat a été signé par plusieurs chefs de groupes. Le PLR l'a appuyé. «C'est une excellente source d'approvisionnement en seconde main, une économie circulaire qui nous plait bien», relevait Manuel Doval lundi soir.

cette idée, évoquant par la bouche de Romain Gex-Fabry un coût disproportionné par rapport aux bénéfices retirés et l'existence de solutions alternatives, réseaux sociaux et coffres ouverts entre autres.

Si quelques voix éparses se sont ralliées à l'Union démocratique du centre, finalement 26 personnes ont voté pour, 10 contre, deux se sont abstenues.

Le postulat passe donc en main du Conseil municipal qui devra aller plus avant, notamment par rapport à la faisabilité de la chose en prenant contact avec la SATOM. Dans la région, des ressourceries existent à Leysin, Ollon et Chesières. Bex planche sur la question à la suite d'une interpellation lancée en mai.

À Monthey, une autre option a été mise sur pied aux abords Seule l'UDC a combattu en bloc de la déchetterie communale: «Donner au lieu de jeter» journées spéciales pendant lesquelles il est possible d'amener du matériel et/ou de venir prendre gratuitement ce qui a été déposé.

Le pionnier Suisse des monte-escaliers



- Le **plus grand choix** de monte-escaliers
- Près de **9'500 installations** en fonction
- Plus de **70 collaborateurs** en Suisse

Consultation gratuite © 021 793 18 56 ou voir www.rigert.ch/fr







L'Association Ailleurs Aussi a coupé le cordon ombilical

Villeneuve-Novo Airão

La fondation Almerinda Malaquias, qui forme des centaines de jeunes au Brésil, vole de ses propres ailes. Pour l'association du bout du lac, la mission est terminée, après 29 ans d'une incroyable aventure.

| Karim Di Matteo

Le 11 septembre dernier, ils étaient 80 membres de l'Association Ailleurs Aussi (AAA) sur les quais de Villeneuve, tout vêtus de blanc, pour baptiser un «boto» en bois, un dauphin d'eau douce amazonien, avec la bénédiction de la syndique Corinne Ingold et bercés par les notes de la Riviera Junior Master Class en cors des Alpes.

L'œuvre du Leysenoud Nicolas Vaudroz se veut le symbole d'un travail de près de 30 ans, celui d'AAA pour former plusieurs centaines de «caboclos» (métisses blancs-amérindiens) de la région de Novo Airão, une commune d'Amazonie brésilienne située sur le Rio Negro, proche de Manaus et grande à peu de chose près comme la Suisse. La sculpture fait aussi office de clap de fin: en effet, l'association villeneuvoise, forte d'un sentiment de devoir accompli, a décidé de couper le cordon ombilical qui la lie depuis l'an 2000 à la fondation Almerinda Malaquias.

Il en va de même pour Jean-Da-

Ce dernier désire développer un projet consistant à récupérer les chutes de bois des chantiers navals de la région pour en faire un projet social et économique. Pour Jean-Daniel, ébéniste de formation, c'est le début de l'aventure.

Première étape, créer un atelier et un centre de formation dans les métiers du bois pour les jeunes. «Ils en ont tellement et ils le jettent. J'ai donc voulu les sensibiliser à son bon usage.»

Les débuts sont toutefois compliqués: le Suisse fait chou blanc lors de ses contacts avec les autorités locales. D'où l'idée de récolter des fonds depuis la Suisse. Le 13 décembre 1993, avec des amis, il fonde l'association à Villeneuve pour appuyer le projet. «C'est là que j'ai rencontré Francis et Elisabeth.»

Soit Elisabeth Mô, présidente d'AAA depuis des lustres, et son partenaire Francis Scherly, «assistant de la présidente», comme il se présente lui-même, sourire en coin. Grâce au duo villeneuvois, l'action au Brésil a pu compter



Jean-Daniel Vallotton était à Villeneuve pour la pose du «boto» en bois qui marque la fin des activités de l'Association Ailleurs Aussi et de l'engagement de sa présidente Elisabeth Mô.

reuses de travailler venaient avec leurs enfants, faute de pouvoir les placer. Nous avons alors créé des classes de sensibilisation à l'environnement. Nous avons eu tout de niel Vallotton, enfant du bout du jusqu'à 200 membres d'AAA et suite 60 élèves et ça s'est répandu

Le programme éducatif s'est par ailleurs étendu à de la pré-formation professionnelle, et plus seulement dans le domaine du bois: éco-tourisme, nouvelle forme d'agriculture... «Nous avons aussi complété notre gamme d'artisanat - papier recyclé, bougies, savonnettes naturelles – parce que les femmes avaient moins de feeling avec le bois», ajoute Jean-Daniel Vallotton.

En 2009, il commence même à se sentir à l'étroit sur les 9000 m² du centre. «Il me fallait un bout de forêt pour faire de l'éducation en extérieur. Grâce à un donateur suisse, nous avons donc acquis 32 hectares à 6 km du centre pour sensibiliser à la valeur de la forêt et un financement du Consulat du Japon nous a permis de démarrer les travaux d'aménagement.»

Aujourd'hui, le Villeneuvois est heureux du chemin parcouru et prêt à passer la main, même s'il restera encore quatre ans au conseil d'administration pour une transition en douceur. «Avec mon épouse, nous nous sommes convertis dans l'écotourisme. Le potentiel est immense, surtout que l'amélioration des accès a mis Manaus à 3 heures et demie et que nous sommes la porte d'entrée de deux parcs nationaux. D'ailleurs, pour le centre, il y a aussi une belle carte à jouer.»



Grâce à Jean-Daniel Vallotton et son travail sur le terrain, des centaines de jeunes ont pu s'initier à un métier, notamment dans l'artisanat du bois, que le Villeneuvois, ébéniste de formation, connaît bien. I DR

lac et Brésilien d'adoption depuis 25 ans, cheville ouvrière du projet au Brésil: «J'avais décidé de longue date qu'à 65 ans j'arrêterais, explique le Vaudois de... 67 ans, de passage en Suisse la semaine dernière. J'ai donc trouvé des solutions pour assurer la suite. Les fondements sont là et deux natifs tiennent désormais les rênes, c'était un point d'honneur pour nous. Cela a toujours été un objectif que la fondation devienne autonome via des gens du lieu.»

Valoriser le bois

C'est en juin 1992, lors d'un tournage de la plus grande fête amazonienne, que Jean-Daniel rencontre Miguel Rocha da Silva. de nombreux donateurs privés et publics pour mener et faire connaître son action, Fédération vaudoise de coopération (Fedevaco) in primis.

En 1997, Jean-Daniel Vallotton émigre au Brésil pour commencer physiquement le projet. Il y vit depuis. En 2000, il fonde la Fundação Almerinda Malaquias, à Novo Airão, pour faciliter le partenariat avec AAA.

Toujours plus grand

Les bases sont désormais solides et le projet voit plus grand. «Entre 1500 et 2000 personnes sont passées par notre atelier. Au fil du temps, on s'est rendu compte que beaucoup de mamans désicomme une traînée de poudre. Aujourd'hui, nous y formons 160 à 180 jeunes de 7 à 20 ans par jour et le personnel éducatif et logistique compte 24 personnes.»



Le centre a ouvert des classes pour les jeunes de 7 à 20 ans.



Histoires simples Philippe Dubath, journaliste et écrivain

La chasse est ouverte, la mémoire aussi



Jean-Claude Roch, garde-chasse retraité avec sa chienne Tina. | DR

Fin d'après-midi. Octobre a une tête de novembre. Il pleut. Il fait gris. Un beau vrai gris comme je les aime. Il me rappelle ma campagne natale, où le gris est une couleur fréquente, que viennent tacheter les mirabelles bien mûres, petits soleils délicieux qui illuminent les vergers aux arbres penchés. Fin d'après-midi, donc. La chasse est ouverte. Je devine les chasseurs enfiévrés, impatients de s'en aller à toutes les altitudes à la rencontre de la nature qu'ils connaissent pour la plupart très bien. Ils ont bossé durement pour obtenir leur permis qu'ils paient cher. Je connais cette fièvre. J'ai chassé. J'ai commencé. sans fusil bien sûr, dès que mes jambes m'ont porté et que j'ai pu suivre les adultes dans les champs de betterave, les labours, les sous-bois. J'ai appris avec eux le goût de trouver, de voir, d'observer, de comprendre. Quand on naît, on ne sait pas où et comment vit un lièvre. À cinq ans, je l'ai appris. Il se fabrique avec ses pattes une petite place sur le sol, sur laquelle il se tapit, le nez tourné face au vent. Ce sont les chasseurs qui m'ont enseigné ces choses, le gîte du lièvre, le nid de perdrix, le terrier du lapin de garenne, la petite place du chevreuil, les terres retournées par le sanglier, les sentes du renard. Mes connaissances grandissaient plus vite que moi. J'ai appris à chasser. Mon père. Mon frère. Moi. Nous, par tous les temps à marcher et marcher pendant des heures pour ramener le lièvre ou le lapin qui était inscrit au menu du dimanche bien avant d'avoir été abattu. Pauvre lièvre, me suis-je souvent dit en le portant, les doigts dans ses poils. Pauvre lièvre, mais délicieux lièvre mijoté dans le vin par une mère qui connaissait cela depuis son enfance, comme sa mère connaissait cela depuis son enfance, comme la mère de sa mère connaissait cela depuis son enfance. Dans cette région, on chassait comme on parlait, comme on priait. J'ai eu la chance de partager ce temps. Je n'ai plus chassé depuis longtemps, depuis la mort de mon père. L'histoire était finie. Les paroles, le bruit de nos pas ensemble dans les buissons épineux. le chemin à choisir, les labours fossilisés par le gel. les roseaux pris par les premiers givres de l'automne. Mais l'histoire a continué autrement. Et si je pense à ce temps-là, je pense aussi, quand la chasse s'ouvre, à ın ami qui m'apprit autant de choses que les adultes de ma petite enfance. Il s'appelle Jean-Claude Roch, il est garde-chasse retraité, il habite en famille dans le Chablais. Salut cher Jean-Claude. Ouand ie suis assis dans les rochers où guettent et somnolent les marmottes, je sais que c'est toi qui m'as guidé jusqu'ici. Quand je cherche les bouquetins dans les parois où l'on n'imagine pas qu'il soit possible d'avancer, je sais que c'est toi qui m'as ouvert les yeux. Et l'aigle qui passe là-haut, c'est à toi que ie dois de le repérer. Et l'hermine, qui joue à apparaître puis disparaître, qui n'est iamais là où on l'attend. Et les chamois qui, au printemps, se laissent glisser dans les neiges fondantes pour éliminer leur toison hivernale en lambeaux. Tant de choses. Tant de moments à prolonger avec toi les inoubliables instants de l'enfance en période de chasse. Être à ton école fut un privilège. À tout de suite pour un café dans ton jardin. J'arrive!

BASKETBALL

En bref

L'exploit des Sangliers

À l'heure de la reprise ce samedi, le BBC Monthey affrontait le champion Fribourg Olympic au Reposieux. Après avoir été menés par deux fois par plus de vingt points en première période, les Montheysans ont réussi à inverser la tendance. Poussés par leur public, les Sangliers ont passé l'épaule en prolongation. Victoire finale: 93 à 83. Les Montheysans joueront leur prochain match à l'extérieur contre Nyon (Di 9.10 – 16h). **XCR**

FOOTBALL

Monthey fait trébucher Échallens

Les rouges et noirs enchaînent les bons résultats. Après avoir battu Vevey et arraché un nul sur le terrain de la réserve de Servette, les Montheysans réussissent encore une performance de choix en battant un autre favori à la promotion. Sur leur terrain, les hommes de Cédric Strahm sont venus à bout d'Echallens 2-1 samedi dernier. Après avoir encaissé le premier but en tout début de rencontre, les Chablaisiens en ont planté deux avant la mitemps. Monthey reste la seule équipe invaincue et talonne d'un point le leader: Servette. **XCR**

Une grande première à Illarsaz



L'équipe des Chauderets au grand complet lors des derniers championnats valaisans.

Hippisme

Le Club Equestre
du Léman
organisera les
Championnats
romands de dressage
le 16 octobre prochain.
Les meilleurs
spécialistes de la
discipline se réuniront
à l'écurie des
Chauderets.

| Laurent Bastardoz |

Depuis la reprise du manège par le cavalier professionnel Sacha Solari en 2010, les idées ne manquent pas à Illarsaz. Son développement est linéaire, le nombre de cavalières et cavaliers est en augmentation (de soixante à une centaine ces dernières années) et, cerise sur le gâteau, le club se taille désormais une belle réputation régionale avec l'organisation de ses manifestations

Après avoir organisé avec succès les trois dernières éditions des championnats valaisans, ainsi que son premier concours de saut d'obstacles en juin dernier, le Club

Equestre du Léman a été choisi par la Fédération romande pour mettre sur pied ses championnats de dressage. Cette manifestation verra s'affronter de nombreux talents à l'instar de la jeune Lorène Grangier (VS). «La réussite de nos différents concours depuis trois ans nous ont offert une belle visibilité et une aura régionale, se réjouit Karine Barman, la présidente du comité d'organisation. Pouvoir accueillir cet événement vient récompenser tout le travail accompli.»

Pour être prêt le 16 octobre prochain, le Club Equestre du Léman organisera au préalable deux autres compétitions, les 8 et 9 octobre. Ce tour de chauffe réunira les cavalières et cavaliers au bénéfice d'un brevet le samedi matin et d'une licence l'après-midi. La journée de dimanche sera elle consacrée aux Championnats valaisans. Un concours en deux manches par catégories (non-licenciés et licenciés).

«C'est un sacré défi logistique. Si un jour nous voulions accueillir un championnat national, ce serait une tout autre histoire», relève la responsable qui reste enthousiaste quant à l'avenir de son club. «Notre écurie a une belle carte à jouer en dressage ces prochaines années. Nous souhaitons vraiment poursuivre notre développement dans cette voie.»

Le Villardou «Baguette» est toujours aussi frais!

glace et dans le milieu professionnel, Yves Croci-Torti profite d'une retraite

bien méritée à Fenalet sur Bex.

Que sont-ils devenus?

L'ancien hockeyeur international profite d'une retraite paisible en compagnie de son épouse Michèle, de ses deux enfants Sylvain et Julie et de son petit-fils Mattéo. Une vie faite de passion et d'amour.

| Laurent Bastardoz |

La carrière sportive des Croci-Torti c'est avant tout une histoire de famille. Cette fratrie composée de trois frères a réalisé une carrière de plus de 20 ans. Guy le gardien, Yves le défenseur et Jean-Luc (décédé en 2018) l'attaquant ne sont pas des «Inconnus» pour les amateurs de hockey. Ensemble, ils ont évolué trois saisons de LNA (une à Sierre en 1969-1970 et deux à Villars entre 1974-1976) ainsi qu'une bonne dizaine d'années en deuxième division, toujours dans le club des Alpes vaudoises: «Nous avons même disputé ensemble les Mondiaux de 1975 à Sapporo au Japon. Trois frères dans une même compétition internationale, c'est plutôt rare. Seuls les frères Stastny à l'époque de la Tchécoslovaquie ont connu un tel parcours au niveau mondial. On était très fiers de cela dans la famille», annonce fièrement Yves Croci-Torti.

Concernant le hockey des années septante, le Chablaisien évoque quelques différences par rapport aux conditions actuelles: «Notamment au niveau des salaires (rires). Lors de la saison 1974-1975 avec Villars en LNA et avec les Mondiaux de Sapporo, j'ai gagné au total 3000 francs en une année, soit environ 250 francs par mois.»

À propos de l'évolution sur la glace, l'ancien professionnel explique que «les joueurs savaient éjà très bien patiner, mais que le hockey était bien moins physique qu'aujourd'hui». Le jeu de transition a aussi beaucoup changé selon Yves Croci-Torti. «Les gars aujourd'hui sont tous les jours sur la glace et ils savent parfaitement la partition qu'ils doivent jouer. À l'époque, on jouait beaucoup plus à l'instinct. Actuellement, tu ne pourrais plus le faire. Les hockeyeurs doivent évoluer dans les deux sens de la patinoire. Les défenseurs sont aussi plus offensifs et les attaquants plus défensifs.»

De la glace à la bande

Yves Croci-Torti n'a pas non plus oublié l'aspect «burlesque» Dans les années 70, le hockey était bien moins physique qu'aujourd'hui, mais on savait déjà très bien patiner"

Yves Croci-Torti Ancien hockeyeur professionnel

du hockey qu'il a connu: «Quand il t'arrivait de te

blesser, c'était le médecin

de l'équipe adverse qui

venait te recoudre. Nous

n'avions qu'un physio. Et

autre exemple, lorsqu'on

partait avec l'équipe

nationale, on recevait à

notre arrivée le vendre-

di des trainings que l'on

devait rendre le dimanche car ils étaient aussi mis à disposition des équipes nationales juniors (rires)».

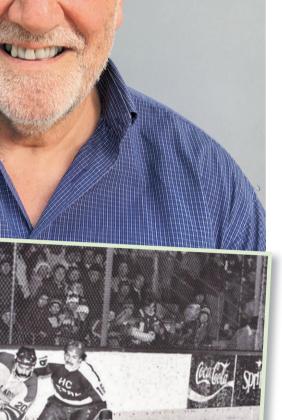
Le Chablaisien reprend son souffle avant d'enchaîner avec une anecdote pour le moins surprenante: «Lors d'un déplacement pour un camp d'entraînement avec la Nati à Wetzikon, nous avons pris le train à Lausanne avec Roger Chappot, munis de nos gros sacs et de nos cannes. Nous sommes montés dans un wagon rempli d'ouvriers espagnols qui arrivaient en Suisse. Il y avait des poules partout et les gars mangeaient et buvaient au milieu de ce décor tiré tout droit d'un film. Un souvenir mar-

Après ses années dans l'élite du hockey helvétique, le défenseur vaudois prend la direction de Champéry où il disputera huit saisons en première ligue comme entraîneur-joueur avant de revenir un an à Villars pour boucler la boucle: «J'avais 39 ans et je sentais le poids des années. J'ai alors choisi de rester sur le banc

en coachant Villars deux ans avant de partir à Monthey comme entraîneur en 2º ligue. J'ai été très fidèle à ma région malgré plusieurs offres intéressantes dans ma carrière.»

Avant de nous quitter, le Chablaisien tient à évoquer le souvenir de son frère Jean-Luc, cadet de la famille,

Yves Croci-Torti a eu l'honneur de défendre le maillot rouge à croix blanche dans les années 70.



Le Chablaisien reprend son Baguette a disputé 13 saisons uffle avant d'enchaîner avec sous les couleurs du HC Villars.

sanne avec Roger Chappot, munis de nos gros sacs et de nos cannes.

Nous sommes montés dans un wagon rempli d'ouvriers espagnols qui arrivaient en Suisse. Il y avait des poules partout et les gars mangeaient et buvaient décédé il y a quatre ans: «C'est arrivé d'un coup. Sans crier gare alors qu'il était encore en pleine forme. Ce jour-là, je ne l'oublierai jamais. Une partie de moi s'en est allée», conclut-il les yeux rougis par l'émotion.

Au-delà du hockey

Yves Croci-Torti a suivi une formation de technicien en chauffage avant de travailler quinze années au sein d'un bureau d'architecte. Il a aussi occupé le poste de magasinier chez Febex pendant dix-neuf ans avant de prendre une retraite bien méritée et dans le calme avec son épouse à Fenalet sur Bex. Quant à son surnom «Baguette», il le tient du chef de gare d'Ollon. Le jeune Chablaisien y effectuait ses écoles: «Je faisais pas mal de conneries et il m'appelait Bagate et c'est resté. Le surnom s'est juste transformé en Baguette.»

La vie au rythme des coups d'archet

Rencontre

Titulaire au sein de l'Orchestre de Chambre de Lausanne, la violoniste Harmonie Coca Tercier vit un quotidien rythmé, parfois syncopé, mais toujours au diapason de sa passion.

Noémie Desarzens

Après cinq heures de répétition en orchestre, Harmonie Coca Tercier est encore passée chez son luthier, chercher l'accessoire essentiel à son instrument: un archet. Avant de rentrer auprès de ses deux enfants, Norma et Mathys, elle prend le temps de nous voir dans un café proche de son travail pour raconter ses débuts musicaux jusqu'à son quotidien actuel de musicienne professionnelle. À l'image de la musique qu'elle aime, c'est une rencontre avec une personnalité forte, généreuse et chaleureuse.

Ses parents mélomanes lui ont transmis tôt leur amour du classique, avant même sa naissance, au moyen d'un casque de musique posé sur le ventre de sa mère alors enceinte d'elle... Harmonie est l'aînée d'une fratrie de quatre. Elle qui pratiquait déjà le piano depuis deux ans entend son frère débuter le violon. C'est le déclic: ce sera «son» instrument. «Je suis tombée amoureuse de ce son. J'ai supplié mes parents pendant deux ans de me laisser faire vibrer ces cordes et ils ont fini par céder.» Un brin pugnace? Harmonie l'était déjà, du haut de ses huit ans. Et l'est restée. «Contrairement au piano, avec le violon j'avais un instrument à moi. Je ressentais directement les vibrations dans mon corps. C'est devenu une partie de moi, une révélation.»

Objectif: OCL

De cette illumination découle une autre certitude qui la tire en avant: il lui faut rejoindre l'OCL. «Enfant, j'écoutais religieusement les

Elle s'en donne les moyens: après une scolarité dévolue en partie à son instrument, elle part pour Paris, puis revient étudier à l'HE-MU (ndlr: Haute Ecole de Musique et Conservatoire de Lausanne). Après plusieurs diplômes et distinctions musicales, elle enseigne un temps dans une école de musique, tout en étant cheffe d'attaque des seconds violons du Sinfonietta de Lausanne.

Elle garde l'OCL en ligne de mire, mais les places sont rares et chères. «Quel que soit l'ensemble musical professionnel, les places aux pupitres s'obtiennent sur concours. Plus un orchestre est petit, moins il y a de places: une mathématique implacable.» Et une compétitivité extrême. L'artiste ne se décourage pas, et se présente aux concours de violon tutti de l'OCL durant une dizaine d'années. L'acharnement finit par payer, in extremis. «Enceinte de mon deuxième enfant, j'ai tenté à nouveau le concours pour une titularisation au sein de cet ensemble. Si celui-ci n'aboutissait pas, j'avais décidé d'arrêter la

La musique pour profession

Au final, Harmonie aura endossé le rôle de supplémentaire - entendez remplaçante, au statut précaire et instable, payée au cachet - durant treize ans. Sa titularisation, elle la savoure aujourd'hui. Même si elle doit jongler avec son emploi du temps. En plus des concerts en soirées et durant les week-ends, il faut aussi répéter en ensemble. Sans compter la pause estivale, c'est plus d'une cinquantaine de projets musicaux qui jalonnent la saison de l'OCL. «J'arrive normalement une heure avant la répétition journalière d'orchestre, pour revoir les passages délicats. Sinon, je travaille mon instrument à la maison, durant mes jours de congé, afin de préparer le programme suivant. Pour la musique, je sacrifie parfois ma vie de famille. Je dois beaucoup à mon mari, Steve, car il me soutient énormément.»

Carrière solo?

Épanouie aujourd'hui au sein de productions de cet orchestre. Je cet orchestre, est-ce que l'envie

lée à un certain moment? «Dans mes priorités personnelles, je désirais être maman.» Impossible alors d'envisager une carrière de soliste, car «il faut se consacrer entièrement à sa musique. C'est difficilement conciliable avec une vie de famille.» De plus, elle indique préférer l'esprit collaboratif d'un orchestre à la solitude du soliste. Si elle a trouvé un équilibre actuellement comme musicienne et mère de deux enfants, il reste toujours difficile d'ajuster les différents rôles: «Tout est organisé selon les horaires de l'orchestre: la nounou, les activités annexes s'il y en a...» Sa vie s'égrène ainsi à coups d'archet dans un quotidien bien rythmé, mais de façon passionnée. Et cela lui convient bien.

La pandémie à l'index

Pour espérer devenir titulaire d'un orchestre, il y a généralement quatre étapes de sélection. Pour les deux premiers tours, le musicien doit jouer son programme derrière un paravent, l'anonymat garantissant un jugement plus objectif. Pour les deux tours restants, ce sera sans le paravent. À chaque fois, les deux tiers des voix de l'orchestre sont nécessaires pour être retenu au fil des étapes. Puis, si l'on parvient à être retenu, le musicien est encore six mois à l'essai, soit pendant vingt projets musicaux. «Sauf que pour moi, cette période d'essai a duré deux ans, à cause de la pandémie!» Harmonie Coca Tercier a ainsi reioint l'Orchestre de Chambre de Lausanne en mars 2019.

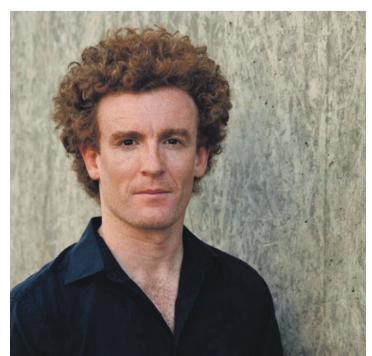
L'artiste s'est présentée une dizaine de fois au concours d'entrée à l'OCL. Sa persévérence a été récompensée.



Avec le violon i'avais un instrument à moi. Je ressentais directement les vibrations dans mon corps. C'est devenu une partie de moi, une révélation"

Harmonie Coca Tercier Musicienne

Le jazz s'offre de belles résidences à Vevey



Guitariste et bassiste, Laurent Méteau jouera presque à domicile. | DR

Musique

Depuis plus de 20 ans, Live in Vevey propose des espaces d'expression plusieurs soirs durant à des artistes confirmés ou en devenir.

Christophe Boillat

Musique séculaire, le jazz et sa composante récurrente qu'est l'improvisation jouissent d'une belle et originale mise en lumière dans la Ville d'Images. L'association Live in Vevey permet depuis 2001 à des artistes de se produire en résidence, format encore peu répandu en Suisse. «L'idée est de leur permettre de répéter, créer et jouer plusieurs soirs sur une scène de la ville», introduit Christian Halbritter qui a fondé l'association avec le pianiste veveysan mondialement connu Malcolm Braff.

Les formations sont logées et payées, se voient remettre les clés de l'espace culturel, en l'occurrence, et depuis plusieurs années maintenant, le théâtre de l'Oriental. Là, elles se produisent quatre soirs durant, du mercredi au samedi. L'entrée est libre, une collecte est mise en place à l'issue de chaque set. «L'idée de la résidence permet de voir et revoir des musiciens qui ne proposent pas forcément la même chose tous les soirs. Ils sont libres d'improviser et de venir avec un concept inéblanche», détaille le responsable de l'association.

«A ce jour, nous avons organisé en plus de 20 ans quelque 150 résidences, avec 600 musiciens, dont Erik Truffaz, François Lindemann, Malcolm Braff, Sylvie Courvoisier, Léo Tardin, etc. Une dizaine de disques live ont été produits». Citons celui de Matthieu Michel, trompettiste veveysan et sideman très recherché.

Outre les résidences fixes, huit pour la saison qui démarre prochainement, Live in Vevey propose des concerts lors d'événements du type festival Images de Vevey par exemple, aussi en passant des disques comme au Montreux Jazz. La structure est subventionnée par la Ville de Vevey, le fonds culturel Riviera, le Canton, la LoRo et d'autres fondations.

Le collectif a présenté vendredi le programme de la saison

dit ou dans le cadre d'une «carte 2022-2023. La pianiste Marie Kruttli, accompagnée du saxophoniste Ganesh Geymeier, ouvrira les feux. Parmi les grands musiciens attendus: le batteur Lionel Friedli, lauréat du Prix suisse de la musique, le pianiste Nik Bärtsch et son jazz funk minimaliste produit chez ECM, le guitariste et bassiste de La Tourde-Peilz Laurent Méteau, Wolfgang Mutspiehl aussi guitariste et encarté ECM et qui a évolué avec la superstar Brad Mehldau.

> Programme et informations complémentaires sur: www.liveinvevey.ch *



Scannez pour

En images

Jeunes en selle pour trois jours

du 29 septembre au 1er octobre

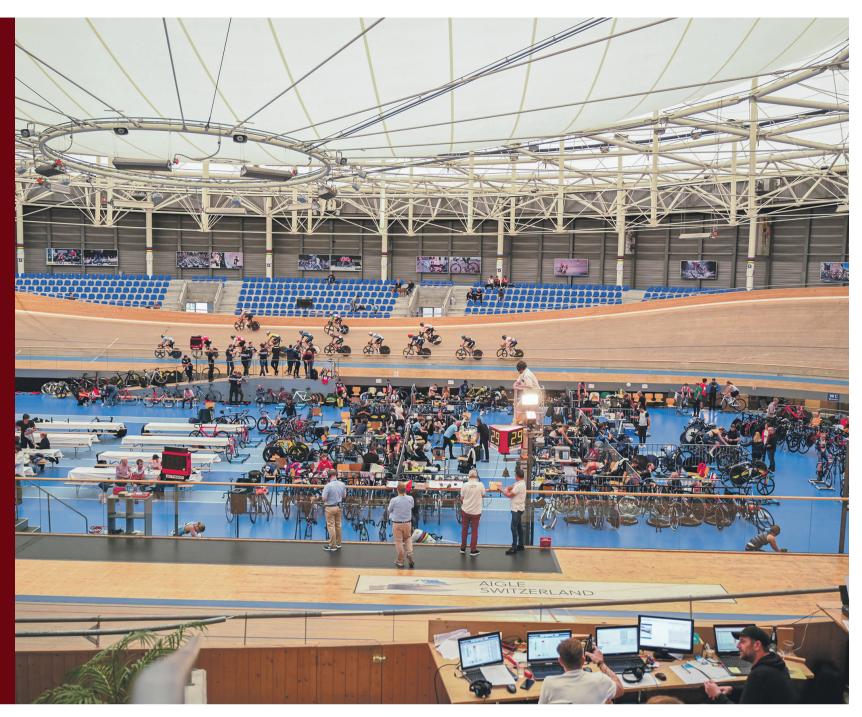
Pour leur 18e édition, les 3 Jours d'Aigle ont été couronnés de succès, avec pas moins de 130 athlètes au départ des différentes courses. La discipline reine a été remportée par la paire Benjamin Thomas - Donavan Grondin, mais le week-end a surtout été l'occasion pour les plus jeunes de se frotter à une compétition d'envergure internationale. De bon augure pour la relève.

Photos par Suzy Mazzanisi

Galerie complète sur notre site: https://riviera-chablais.ch/galerie/ *



Scannez pour ouvrir le lien





La course «Madison Mini» a sacré les Allemands Tobias Müller et Bruno Kessler (au centre), suivis des Belges Stan Dens et Tom Crabbe de l'équipe sponsorisée par Aigle. La paire Dom Cycle (à d.) finit 3º.



La famille Renaut, venue de Rolle pour assister à la compétition, et Natacha au service.



La relève était au rendez-vous des 3 jours d'Aigle.



La paire Zoé Schiess et Lorena Leu (sponsorisée par Torgon) remporte la course Madison Picolo.



Angelo et Murielle, préposés aux sandwichs et tartes durant trois jours.



Anaëlle Gaillard et Fantine Franière, de l'équipe d'Aigle, 4e dans la catégorie Madison Picolo.



Alexandre, entraineur du sprinteur club féminin, Doriane, Emeline et Loïc du FSP Genève.



Alicia et Elianne encouragent avec enthousiasme les coureurs.



Zoé Schiess et Lorena Leu (équipe Torgon), Émeline Jacolino et Donaine Kaufmann (équipe Leysin) et Anaëlle Gaillard et Fantine Franière (équipe Aigle).

Mercredi **5 octobre**

Théâtre

Lève-toi et marche Spectacle

Isabelle Bovard et Floriane Steinegger sauront vous transporter à travers leur narration et chants. De la paroisse protestante d'Aigle. Eglise du Cloître, Rue du Midi 8, Aigle 20-21.30 h

Ciel, ma belle-mère Comédie

De : Georges Feydeau et Maurice Desvallières, mise en scène : Luq Hamett, avec : Gwénola De Luze, Rosalie Hamet, Luq Hamett, Emmanuel Vieilly et autres. Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 19 h

Danse

Thé dansant

Grande Salle du Parc, Avenue de la Gare 5, Bex 14-17 h

Expositions

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Tour de France

Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Vert - Ville et végétal en transition

Des questions qui seront abordées par cette exposition réalisée en partenariat avec le Musée Historique Lausanne. Jardin alpin du Pont de Nant, Jardin alpin, Les Plans-sur-Bex 10-18.30 h

Manger -L'essence de vie

Moi et l'extérieur. Alimentarium, Quai Perdonnet 25, Vevev 10-18 h

Roger Eberhard – Escapism

Avec Escapism, Roger Eberhard s'intéresse à une tradition suisse : la collection de couvercles de crèmes à café. De façon surprenante, leurs sujets couvrent tous les genres de la photographie. Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11–17.30 h

Le Musée de A à Z

A comme arc, G comme girouette, S comme sarcophage. Pour chaque lettre de l'alphabet, le Musée historique de Vevey présente des objets issus de ses collections.

Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Caroline Tschumi – Princesses en Iumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse. Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 9-18 h

Jeudi **6 octobre**

Théâtre

Ciel, ma belle-mère Comédie

De : Georges Feydeau et Maurice Desvallières, mise en scène : Luq Hamett, avec : Gwénola De Luze, Rosalie Hamet, Luq Hamett, Emmanuel Vieilly et autres. Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 19 h

Expositions

La BD fait son vin

On découvre en ce sens, leurs personnages fétiches qui se déplace sur une bouteille de vin, reprise d'une case d'album ou mise en scène nouvelle. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Yohei Nishimura

Cette installation, création inédite inscrite dans l'esprit d'une « écriture du Vide », sera entourée des pièces de Jean-Paul Blais et Masamichi Yoshikawa. Espace ContreContre, Rue du Glarier 14, Place de la Petite Californie d'Agaune, Saint-Maurice 17-20 h

Claude Nobs



je 6 octobre · 10-17 h Exposition · Musée de Montreux, Rue de la gare 40 Montreux

Claude Nobs a été tellement mis en lumière comme fondateur du Montreux Jazz Festival que bien des facettes de ce génial touche-à-tout restent en partie dans l'ombre.

Vendredi **7 octobre**

Théâtre

Ciel, ma belle-mère Comédie

De : Georges Feydeau et Maurice Desvallières, mise en scène : Luq Hamett. Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 20 h

Jeudi 6 octobre

Vevey

Cirque

Le cirque piètre

Oublions vite les numéros de trapèze volant, les clowns, le dressage de fauves... Le public est emmené dans un univers poétique et réduit à une forme minimaliste. Le Reflet - Théâtre de Vevey, Rue du Théâtre 4 19 h

Agenda



G.O.L.D. Glory Of Little Dreams

Spectacle

Nos parents nous avaient promis du bonheur, la télé du succès, mais la gloire se fait attendre. Bienvenue à la remise des « Oh-Scars » des petites et grandes désillusions qui nous constituent. Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22, Vevey 20 h

Expositions

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Vert - Ville et végétal en transition

Des questions qui seront abordées par cette exposition réalisée en partenariat avec le Musée Historique Lausanne. Jardin alpin du Pont de Nant, Jardin alpin, Les Plans-sur-Bex 10-18.30 h

Manger – L'essence de vie

Moi et l'extérieur. Alimentarium, Quai Perdonnet 25, Vevey 10-18 h

Roger Eberhard - Escapism

Avec Escapism, Roger Eberhard s'intéresse à une tradition suisse : la collection de couvercles de crèmes à café. De façon surprenante, leurs sujets couvrent tous les genres de la photographie. Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11–17.30 h

Le Musée de A à Z

A comme arc, G comme girouette, S comme sarcophage. Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Caroline Tschumi – Princesses en Iumière

Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 9-18 h

Foires

Salon des thérapies naturelles

Avec plus d'une centaine d'exposants, diverses conférences et ateliers. Centre Mondial du Cyclisme (UCI), Allée Ferdi Kübler 12, Aigle 13-18 h

Salon des thérapies naturelles

Avec plus d'une centaine d'exposants, diverses conférences et ateliers. Centre Mondial du Cyclisme (UCI), Allée Ferdi Kübler 12, Aigle 13-19 h

Divers

Le cirque piètreDonnez à Julien Candy

trois bouts de ficelle, une fourchette, un tapis ou du pop-corn et tout se transforme! De et avec: Julien Candy, mise en scène: Christian Lucas. Le Reflet - Théâtre de Vevey, Rue du Théâtre 4, Vevey 19 h

Samedi **8 octobre**

Concerts

Sumac

Rock / Metal
Et Patrick Shiroishi.
Pont Rouge,
Av. de la Plantaud 122,
Monthey 20.45 h

Théâtre

Ciel, ma belle-mère Comédie

De : Georges Feydeau et Maurice Desvallières, mise en scène : Luq Hamett, avec : Gwénola De Luze, Rosalie Hamet, Luq Hamett, Emmanuel Vieilly et autres. Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 19 h

G.O.L.D. Glory Of Little Dreams Spectacle

Nos parents nous avaient promis du bonheur, la télé du succès, mais la gloire se fait attendre. Bienvenue à la remise des « Oh-Scars » des petites et grandes désillusions qui nous constituent.

Oriental-Vevey,
Rue d'Italie 22, Vevey 19 h

Expositions

La BD fait son vin

Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Claude Nobs

Claude Nobs a été tellement mis en lumière comme fondateur du Montreux Jazz Festival que bien des facettes de ce génial touche-à-tout restent en partie dans l'ombre.

Musée de Montreux, Rue de la gare 40, Montreux 10-17 h

Yohei Nishimura

Cette installation, création inédite inscrite dans l'esprit d'une « écriture du Vide », sera entourée des pièces de Jean-Paul Blais et Masamichi Yoshikawa. Espace ContreContre, Rue du Glarier 14, Place de la Petite Californie d'Agaune, Saint-Maurice 14-18 h

Marchés

Marché d'Yvorne

Au cœur du village, le marché d'Yvorne est le rendez-vous à ne pas manquer pour découvrir de nouvelles saveurs. Centre du village, Place du Torrent, Yvorne 9-12 h

Foires

Salon des thérapies naturelles

Avec plus d'une centaine d'exposants, diverses conférences et ateliers. Centre Mondial du Cyclisme (UCI), Allée Ferdi Kübler 12, Aigle 10-19 h

Divers

Le cirque piètre

Donnez à Julien Candy trois bouts de ficelle, une fourchette, un tapis ou du pop-corn et tout se transforme! De et avec: Julien Candy, mise en scène: Christian Lucas. Le Reflet - Théâtre de Vevey, Rue du Théâtre 4, Vevey 17 h

Dimanche

9 octobre

Théâtre

Ciel, ma belle-mère Comédie

De : Georges Feydeau et Maurice Desvallières, mise en scène : Luq Hamett, avec : Gwénola De Luze, Rosalie Hamet, Luq Hamett, Emmanuel Vieilly et autres. Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 17 h

Expositions

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Tour de France

Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-18 h

Vert - Ville et végétal en transition

Des questions qui seront abordées par cette exposition réalisée en partenariat avec le Musée Historique Lausanne. Jardin alpin du Pont de Nant, Jardin alpin, Les Plans-sur-Bex 10-18.30 h

Le Musée de A à Z

A comme arc, G comme girouette, S comme sarcophage.
Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

G.O.L.D. Glory Of Little Dreams



di 9 octobre · 17.30 h Théâtre / Spectacle Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22 · Vevey

Nos parents nous avaient promis du bonheur, la télé du succès, mais la gloire se fait attendre. Bienvenue à la remise des « Oh-Scars » des petites et grandes désillusions qui nous constituent.

Foires

Salon des thérapies naturelles

Avec plus d'une centaine d'exposants, diverses conférences et ateliers. Centre Mondial du Cyclisme (UCI), Allée Ferdi Kübler 12, Aigle 10-18 h

Divers

Culte

Pour la paroisse protestante des 2-Rives. Temple, Lavey-Village 10 h

Jeux

Mots fléchés ADJECTIF DÉMONS-TRATIF DÉFINITIVE DÉTÉRIORÉ 🕽 SCULPTA DANS LE VENT À L'ÉTAT NATUREL IDÉALISÈ-RENT RABOU-GRIES LE BLEU T LE BLAN FRAPPÉ GNORANT MACHINE-OUTIL SUCER STONIENS BÉRYLLIUN RÉDUIT DÉAMBU-LÈRENT RELIGIEU-SES MANQUÉE TRAIN DE RÉGION EXCÉDEN FAÇON IL NE SER QU'AU DÉPART AMÉRICIUM SYMBOLISÉ PARLER VEC ÉLAI ASSIGNÉS DIRIGÉS PLANTE ENTREMETS RENDU MOINS DENSE BOMBAR-DEMENT DIPLÔMES ARGON CELA FAIT DES VACANCES ÉQUATION IRRUPTION → NOUVEL-LEMENT UTILISÉE RADON AU TABLEA SEMBLE MANCHE AU TENNI STUPIDES

BIC BAZAR: DYNASTIE - MODESTIE - SYNDROME.

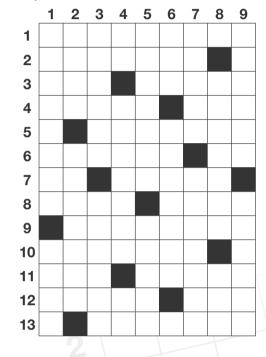
Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Il se donne des manières hautaines. 2. Entretenir des relations de familiarité. 3. Période de départ en vacances. Coup au tennis. 4. Engage une somme d'argent. Exhausteur de goût. 5. Proposé un montant supérieur. 6. Objet précieux. Convient. 7. Avant la qualité du docteur. Très exactement. 8. Il est censé fixer le cours des évènements. Chaussure de plage. 9. Douloureuse. 10. Dispositifs utilisés par des tireurs. 11. Elle s'opposa à de Gaulle. Juste déballée. 12. Partie de l'intestin grêle. Il rêve de devenir danseur étoile. **13.** Accessoires pour servir des cocktails.

VERTICALEMENT

1. Bâtons de commandement. Chemin de roulement. 2. Prit en considération. Incapable de s'adapter à la vie en communauté. 3. Travailler sur le billard. Habitants de Moscou. 4. Pour deux fois. Absence de mouvement. Expression de surprise. 5. Animal invertébré équipé d'anneaux. Pratique religieuse des musulmans orthodoxes. 6. Rouleau impérial. Unité de superficie agraire. 7. Pierre destinée à compenser une différence de niveau dans un mur. Calvitie circulaire. 8. Apportant son aide. Département du sud-est de la France. 9. Plante ornementale à tubercules. Arbustes à fleurs jaunes.



Sudoku

4

6

5

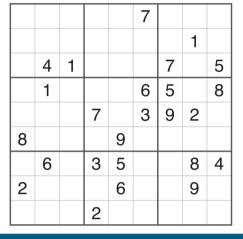
1 8

Facile 7 3 5 1 9 3 1 2 4 6 8 2 1 9 3 4 2 7 1 2 7 6 4 1 9 4 3 7 1 8 3 5

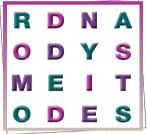
Difficile

9 6 3

7



Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent Big être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.



Numéros d'urgence et services

EACILE

COVID-19

Solutions

DIFFICILE

Infoline OFSP: 6h-23h, 058 463 00 00 Infoline nationale sur la vaccination: 6h-23h 7/7j, 058 377 88 92 Infoline cantonale sur la vaccination: 8h-20h30 7/7j, 058 715 11 00 Coronachek Unisanté coronavirus.unisante.ch/ **Hotline santé**

(Etat de Vaud): 8h-18h 7/7j, 0800 316 800 24/24h, 0848 133 133

Services d'urgences (Vaud)

Médecins de garde (centrale tél.): 24/24h. 0848 133 133 **Urgences vitales adultes** et enfants: 24/24h, 144 **Urgences non-vitales** adultes et enfants: 0848 133 133 Urgences dentai 24/24h, 0848 133 133 www.svmd.ch/_urgences.php **Urgences pédiatrie:**

Urgences psychiatriques: 24/24h, 0848 133 133 Urgences gynécologiques et obstétricales: 021 314 34 10

Empoisonnement/Toxique: 24/24h, 145 **Police:** 24/24h, 117 **Urgences internationales:**

La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:

0848 133 133

Social VAUD

Addiction suisse (aide et conseils): lu-me-je, 9h-12h, N° gratuit, 0800 105 105 Fondation vaudoise contre l'alcoolisme FVA: www.fva.ch/accueil.

021 623 84 84 Alcooliques anon 079 276 73 32 **SOS Alcool - Croix-Bleue:**

0848 805 005 **Ligne Stop Tabac:** lu-ve 11h-19h, 0848 000 181

La Main tendue: 24/24h, 143 **Pro Juventute:**

aide aux enfants et aux jeunes, 24/24h, 147

Pro Juventute: conseil aux parents, 24/24h, 058 261 61 61

Mouvement des Aînés Vaud: lu-ve, 8h30-12h,

021 320 12 61

Fondation de Nant:

hotline de soutien. psychologique, 24/24h, 0800 779 779 **Croix-Rouge vaudoise:**

8h-12h/13h30-16h30, 021 340 00 70

Croix-Rouge vaudoise: santé & aide aux familles, 7h-12h/13h30 - 17h30, 021 340 00 80

Pub





De là à dire que nos déchets valent de l'or, il y a un pas qu'on ne franchira pas. «On ne va pas retrouver des lingots», plaisante même Nicolas Morisod, ingénieur de projet à Satom SA. Mais ils en contiennent tout de même. De l'argent aussi, ainsi que du cuivre et du zinc, en quantités non négligeables.

En attendant que Satom possède ses propres moyens de les récupérer (lire ci-contre), c'est l'une des usines de la société ZAV Recycling AG à Hinwil (ZH), qui s'en charge depuis 2016. «Démétalliser» ces résidus, puis les entreposer en décharge de type D, est une obligation légale du dispositif très strict de traitement des déchets établi par la Confédération, contrairement à d'autres pays où ces matériaux peuvent être réutilisés sur certains chantiers de construction ou routiers notamment.

2360 alliances 18 carats

Chaque année, la société zurichoise traite ainsi quelque 27'500 la société mon-



(20% du total). Il en ressort quelque 3'000 tonnes de métaux remis sur le marché.

Selon les chiffres 2021 de Satom, les deux tiers de ces 3'000 tonnes sont du fer, 647 tonnes de l'aluminium et 317 tonnes des métaux «non-ferromagnétiques lourds». Notamment: 132 tonnes de cuivre, 34 tonnes de zinc, 371 kilos d'argent et 11,8 kilos d'or! Le rapport de gestion de Satom s'essaie à quelques équivalences: 51 millions de canettes pour l'alu, 24'733 pièces de 5 francs d'avant 1950 (quand elles étaient faites en argent) ou 1180 paires d'alliances en or 18 carats!

«Il se peut qu'une alliance, justement, ait été perdue dans un vieux canapé, mais la majorité de ces métaux précieux est contenue dans les appareils électroniques jetés à la poubelle, l'or, l'argent et le cuivre étant d'excellents conducteurs, explique Nicolas Morisod. En outre, la plupart des câbles électriques sont en cuivre.»

Economies de CO,

Ces métaux ont deux valeurs très différentes: comptable et environ nementale. La première, calculée selon les cours du marché, va en déduction de la facture finale de Satom pour le traitement de ses déchets et le stockage des matériaux restants dans des décharges très spécifiques (dites de type D). «Vu l'évolution des prix des matériaux dans le contexte international, cela pourrait compenser l'an prochain une partie des coûts supplémentaires élevés de mise en décharge», espère Nicolas Morisod.

La seconde valeur n'est pas moins précieuse: «En comparant l'énergie nécessaire pour l'extraction des métaux dans les mines, leur conditionnement et leur

CO₂ par an au total.» La palme du meilleur bilan carbone revient clairement à l'or. «Mais compte tenu des quantités très faibles, c'est la récupération de l'aluminium qui compose la majorité du gain envi-

27'500 tonnes scories traitées

acheminement jusqu'ici à l'énergie qu'il faut pour les récupérer dans nos déchets et les réintroduire sur le marché, une étude de l'ETH de Zurich a calculé que la démétallisation de chaque tonne de nos scories permet une économie de près de 750 kg de CO₃, soit environ 20'500 tonnes de

de cuivre ronnemental.» Autres métaux: 34 tonnes de zinc 371 kg d'argent

132 tonnes

Autres résidus

11.8 kg d'or

3032 tonnes

métaux extraits

À quand la construction d'une «usine Satom 2»?

Pour Daniel Baillifard, directeur de Satom SA, permettre à la société montheysanne de démétalliser elle-même ses scories et de les entreposer dans des décharges D plus proches que Zurich sont deux défis majeurs. «Le but, c'est la construction d'une "usine 2". Actuellement, chaque tonne de scorie nous coûte entre 120 et 180 francs pour la faire traiter et mettre en décharge à Hinwil.» Soit un peu plus de 4 millions par an.

Problème: le site zurichois est aujourd'hui le seul qui puisse traiter des scories du type de celles de Monthey. Une nouvelle usine permettrait à la société chablaisienne de s'économiser leur acheminement en train à l'autre bout de la Suisse.

L'opération pourrait même s'avérer d'intérêt suprarégional avec la possibilité de traiter des tonnages provenant d'autres usines romandes. «Par ailleurs, d'un point de vue éthique, ce n'est pas très élégant d'envoyer

nos scories se faire enterrer ailleurs que par chez nous», ajoute Nicolas Morisod.

Sauf que les sites de type D. dévolus à ces déchets, se font de plus en plus rares. Et c'est là que le bât blesse. Pour Satom SA, le projet idéal était dans les tuyaux sur la décharge du Châtelet, au Bouveret, mais les habitants de Port-Valais ont sèchement reieté l'idée en votation populaire (notre édition du 16 février). Le projet initial doit être redimensionné ou abandonné.

Quelle que soit la stratégie future de Satom, Daniel Baillifard tient à rappeler en guise de conclusion «que le meilleur moyen de limiter les quantités de métaux à traiter et de mâchefers à entreposer en décharge reste de trier le plus consciencieusement possible dans les ménages. Par ex. les boites de conserve, le verre, les débris de porcelaine et litières de chats n'ont absolument rien à faire dans les poubelles».

647 tonnes d'aluminium 2068 tonnes de ferraille